France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1162
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 25 - Lundi 26 Avril 1948 – Prix: 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Devenez : Monteur - Dépanneur, Radio - Technicien ou Sous-Ingénieur Radio en suivant par correspondance, les cours de l'

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)
Vous apprendrez rapidement les montage construction et dépannage de tous les postes de T.S.F
Demandez la documentation gratuite

6e DERNIÈRE

COUPE SOMBRE : 120.000 EMPLOIS PUBLICS SUPPRIMES et bientôt 30.000 autres

Le Conseil des ministres, terminé cette nuit à 2 h. 30, a d'autre part décidé une baisse de 4 o/o sur la viande

CENT VINGT MILLE fonctionnaires supprimés : ainsi se chiffre l'exposé que M. Bourgès-Maunoury, secrétaire d'Etat au Budget, a fait cette nuit devant le Conseil des ministres dont les délibérations, commencées hier à 21 h. 30, se sont prolongées jusqu'à 2 h. 30 du matin.

L'Assemblée nationale, on le sait, a exigé du gouvernement au début de l'année qu'avant la fin de 1948 il réduise de 10 % les crédits du budget civil et de 150.000 le nombre des emplois de l'administration et des services publics, y compris les chemins de fer.

Désireux de tenir ses engagements, le gouvernement a entrepris cet effort de compression massif ; et c'est le premier bilan de cet effort que M. Bourgès-Maunoury a établi, cette nuit, devant ses collègues dont chacun, depuis trois mois, lui avait soumis ses propositions personnelles.

Les décisions sont très variables, selon les ministères. Ici, les effectifs peuvent être diminués de 1 %, là de 15 %.

Bien entendu, il n'était nullement question de supprimer des services d'importance vitale, mais de déceler et d'éliminer progressivement :

a) les doubles ou les triples emplois, tous chargés de la même besogne et dont le cumul grevait le budget en accroissant la confusion et la paperasse ;

b) les services parasitaires ;

c) les services devenus inutiles, leur création ayant été motivée par la guerre ou par ses suites immédiates.

Les travaux préliminaires de « la commission de la guillotine » avaient déjà abouti à la suppression de 26.000 emplois. On était loin du compte : il suffit de comparer avec le chiffre donné cette nuit...

C'est ce qui explique, d'ailleurs, qu'avant de demander au parlement son approbation pour la « coupe sombre » ainsi effectuée, le gouvernement ait demandé à M. Biondi, secrétaire à la Fonction publique, de mettre au point les modalités de la réforme administrative grâce à quoi les vides ainsi créés pourront être comblés sans inconvénient pour le fonctionnement normal des services.

En outre, grâce au regroupement des postes qui s'effectuera par la même occasion, on espère pouvoir dégager avant peu une nouvelle tranche de 30.000 emplois. On aura ainsi obtenu le chiffre de 150.000 fixé par l'Assemblée nationale elle-même.

Un « prix national » pour la viande

Approuvé cette nuit par le Conseil des ministres, un décret va paraître instituant un prix national de la viande avec réduction prescrite selon les zones. Par ailleurs, la taxe à la production sur la viande va être suspendue pendant deux mois et demi afin de permettre, au départ, une baisse de 4 %.

Le problème du lait n'a été qu'effleuré cette nuit. Il sera traité et, espérons-le, résolu lundi après-midi au cours d'un conseil restreint.

Déjà le conseil restreint d'hier s'est prononcé pour un stockage du lait durant l'été et pour une nouvelle organisation de la collecte.

On sait aussi que la Fédération nationale des commerçants en produits laitiers demande la liberté, à partir du 1er mai, de vendre le lait à 40 francs le litre. Si cette autorisation leur était accordée, elle s'engage à fournir, à la consommation, l'hiver prochain, 20.000 tonnes de beurre et 20.000 tonnes de fromage.

Pas de défilé des sportifs communistes sur la voie publique

Le Conseil des ministres a décidé « d'interdire toute manifestation sur la voie publique de Paris et des autres villes de France, à l'occasion du Rassemblement Sportif International organisé du 10 au 16 mai. Seules les compétitions sportives dans des stades seront autorisées ». Il s'agit des fêtes de printemps organisées par le parti communiste.

Voici les mesures fiscales votées par l'Assemblée

Par 388 voix contre 0, les 184 communistes et plusieurs députés de droite s'étant abstenus, l'Assemblée nationale a voté hier soir l'ensemble de la première tranche d'aménagements fiscaux. Voici les dispositions essentielles intéressant :

1° Tous les contribuables

Impôt général sur le revenu :
a) Exonération jusqu'à 160 000 au lieu de 40.000 francs.
b) Diminution de 25 % de l'impôt payé l'année précédente au titre de l'impôt sur le revenu.
c) Taux fixe à :
12 % sur la fraction comprise entre 100.000 et 200.000 francs ;
24 % entre 200.000 et 500.000 fr. ;
36 % entre 500.000 et un million ;
48 % entre un million et deux millions ;
60 % sur la fraction supérieure à 2.000.000 de francs.
d) Maintien du quotient familial.

2° Les commerçants

a) Abattement à la base : 60.000 au lieu de 7.500.
b) Déduction du salaire de la femme mariée (jusqu'à 150.000 fr.) ;
c) Augmentation des réductions pour charges de famille :
15 % : deux enfants ;
45 % à partir de trois enfants
d) Amortissement sur matériel et approvisionnement stocks.
e) Assoupliissement du régime du forfait jusqu'à 5 millions de recettes.

3° Les artisans

a) Abattement à la base : 96.000 au lieu de 60.000 fr.
b) Taux réduit à 15 % (au lieu de 16 %).

4° Les professions libérales

a) Abattement la base : 60.000 au lieu de 10.000.
b) Augmentation des réductions pour charges de famille :
15 % : deux enfants ;
45 % à partir du troisième enfant.
c) Réduction du taux à 15 % au lieu de 21 % dans certains cas (perception à la source) ;
d) Salaire de la femme mariée.

5° Médecins et assimilés

a) Taxation au taux fixe de l'impôt cédulaire des traitements et salaires de la part de bénéfice net réalisé par les médecins, chirurgiens, dentistes, sages-femmes et infirmières, correspondant aux relevés de la Sécurité sociale ;
b) Taxation au taux fixe de l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales, non perçu à la source, de la part restante de ce bénéfice.

6° Les agriculteurs

Maintien du « statu quo » Toutefois tout hectare ensemencé en blé ou en seigle au cours de la campagne 1947-1948 donnera lieu à une réduction des trois quarts de l'impôt correspondant au bénéfice forfaitaire moyen à l'hectare des cultures générales.

Attendez pour adresser un rectificatif à votre contrôleur

Les contribuables qui ont déjà envoyé leur déclaration au contrôleur doivent-ils établir un rectificatif (en raison des aménagements fiscaux apportés hier par l'Assemblée) ou bien le contrôleur ferait-il lui-même les rectifications ?

Telle est la question que nous avons posée ce matin au ministère des Finances.

Et voici la réponse :

— Rien n'a encore été décidé à ce sujet. Il faut attendre quelques jours pour connaître les instructions du ministre, instructions d'ailleurs qui ne pourront être données qu'après le vote du Conseil de la République et, éventuellement, une seconde lecture à l'Assemblée.

Le premier fonctionnaire anglais suspect de communisme est la secrétaire d'un ministre

LONDRES, 24 avril (U.P.). — Le premier fonctionnaire anglais touché par les mesures anticommunistes est miss Ann George, secrétaire personnelle de M. George Tomlinson, ministre de l'Education nationale. Elle a été placée en « congé spécial » avec traitement en attendant son transfert à un poste moins confidentiel.

SARAGAT DÉCLARE A FRANCE-SOIR : « Pas d'exclusive italienne contre quelque nation ou groupe de nations »

« Dans la détente qui peut se produire dans les relations entre les deux blocs, Rome peut avoir un rôle à jouer »

par Claude VEILLET-LAVALLEE

GIUSEPPE SARAGAT a bien voulu recevoir ce matin le représentant de « France-soir ». Vice-président du Conseil du gouvernement Gasperi, leader de la fraction qui s'est détachée l'an dernier des socialistes fusionnistes de Nenni, M. Saragat est à Paris à titre privé pour prendre part aux travaux de la conférence socialiste pour l'unité européenne. Il a prononcé hier soir, à cette occasion, un discours qui a été très applaudi.

M. Saragat est le type même de l'intellectuel. Front haut, cheveu rare, habillé avec élégance, il s'exprime avec recherche. Il a passé sa vie à lutter contre le totalitarisme. Pour fuir le fascisme, il a vécu en exil pendant dix-sept ans. Arrêté par les Allemands en 1943, il s'évada dans des circonstances dramatiques. A la libération de Rome, il quitta le couvent qui l'avait abrité.

Contre toute dictature

C'est cette pensée de la lutte contre toute dictature qui l'a inspiré durant toute la campagne électorale et qui lui fait commenter aujourd'hui, avec une satisfaction mesurée, la défaite du totalitarisme, conséquence première du scrutin du 18 avril.

— Mon parti, me dit-il, a remporté beaucoup de succès auprès des populations ouvrières du nord de l'Italie. Nous avons recueilli, dans ces régions, 2 millions de suffrages. Dans le centre par contre, on a peu voté pour nous. Dans

SUITE PAGE 3

NOCE AU VILLAGE : Madeleine SOLOGNE épouse Léopold SCHLOSSBERG

Le cortège passe devant un peintre local qui n'a pas voulu manquer cela. (*Belino de Salbris à « France-soir »*.)

(Lire l'information en troisième page.)

CARMEN AMAYA A PRIÉ POUR BIEN DANSER

La grande danseuse gitane Carmen Amaya, qui a fait de brillants débuts parisiens au théâtre des Champs-Elysées, n'a pas manqué, avant le spectacle, d'appeler sur ses sauvages entrechats la bénédiction du ciel et de fleurir l'autel portatif qu'elle installe toujours dans sa loge. (Lire en 3e page le compte rendu de Denis Hermant.)

AVANT D'ÊTRE INCULPÉE ET EMPRISONNÉE

Simone Wadier a mimé le drame de l'Aerium avec le frère jumeau du mort

SON DEFENSEUR N'A PU FAIRE ADOPTER SA THÈSE : LOUIS DAVID, CATALEPTIQUE, EST MORT DEUX FOIS

(De notre envoyé spécial Alfred LOMONT)

PUY-GUILLAUME, 24 avril (par téléphone).

LE rideau est tombé sur le premier acte du drame de Chabannes. Hier soir, à 23 h. 15, Simone Wadier a été inculpée d'homicide volontaire pour avoir étranglé Louis David, directeur de l'Aerium.

Les habitants de Puy-Guillaume, massés devant la porte de la gendarmerie, attendaient depuis 19 h. 30 la fin des derniers palabres qui avaient lieu dans le bureau éclairé par une ampoule électrique descendant du plafond.

Le docteur Paturet, expert médico-légal (ce médecin pratique l'autopsie du cadavre de Louis David), et le docteur Scharft, qui délivra le permis d'inhumer sans voir les traces de strangulation, échangèrent, pendant plus d'une heure, leurs points de vue respectifs, tandis que Simone Wadier et son avocat, Me Bourdier, du barreau de Clermont-Ferrand, faisaient les cent pas dans la cour de la gendarmerie.

Le docteur Paturet, catégorique dans son diagnostic, à savoir : mort par strangulation, fut, à un certain moment, ébranlé dans ses conclusions par une audacieuse et nouvelle hypothèse émise par Me Bourdier.

De nouveaux horizons

Ce dernier demanda, en effet, au docteur Paturet la description des signes accompagnant la mort par strangulation. Le docteur Paturet décrivit la teinte violacée du visage, la cyanose des oreilles, la boursouflure, enfin, habituelle aux étranglés. Or, d'après le témoignage du docteur Scharft, de celui de sa femme, du prisonnier allemand Werber, travaillant au château — tous s'employèrent à la toilette du mort — de celui, enfin, de Simone Wadier, le cadavre de Louis David ne présentait aucun de ces signes. Au contraire, il était pâle, ses oreilles lividées, sa figure n'était pas boursouflée et son cou ne portait pas le moindre sillon.

Son corps n'était pas encore froid et n'affectait pas la rigidité si caractéristique des cadavres.

Ou ces quatre témoignages sont faux — et aucune raison valable ne le laisse présumer — ou la hardie intervention

SUITE PAGE 3

FUSILLE CE MATIN

Le traître Geis avait la croix gammée dans la peau

MARSEILLE, 24 avril (dép. *France-soir*). — Ce matin a été fusillé, sur le terrain militaire de Malmousque, l'odieux tortionnaire Camille Geis, condamné à mort par la cour de justice d'Aix, le 14 janvier. Cet homme était âgé de 44 ans, d'origine allemande et avait opté pour la France. Il était responsable du départ du pasteur Heuzé, mort en déportation.

Camille Geis, réveillé de bonne heure, fut conduit sous bonne escorte sur le terrain où devait se dérouler l'exécution. Lorsque le peloton le mit en joue, Camille Geis découvrit sa poitrine, où figurait une croix gammée en tatouage.

Aujourd'hui et demain : beau temps

Le temps sera assez beau aujourd'hui, ainsi que demain, bien que nuageux. Légère baisse de température.

Les courses à Longchamp

Un dimanche à Longchamp est toujours un spectacle agréable. Tous les étrangers de passage à Paris veulent aller, au moins une fois, jouir du coup d'œil, célèbre dans le monde entier, que l'on découvre du haut des Tribunes fleuries : entourées de frondaisons, les pistes se déroulent à vos pieds, sinueuses et variées, entourant le vaste espace de la Pelouse où les reflux de la foule rappellent irrésistiblement ceux de la mer. Dans ce décor riant, voir un peloton de chevaux au galop égrener les couleurs vives de leurs jockeys est un spectacle que l'on n'oublie pas et que l'on veut revoir. Aussi comprend-on la renommée de Longchamp et l'intérêt toujours renouvelé que les foules lui portent.

Cet intérêt, déjà sensible pour le profane, se double pour le turfiste de l'attrait sportif. La Société d'Encouragement offre chaque dimanche un programme intéressant et savamment dosé qui mène peu à peu les amateurs et les chevaux jusqu'aux grandes épreuves de juin. La réunion de demain ne manque pas d'attrait, avec ses sept courses largement dotées, et ne serait-ce que par le Prix de l'Espérance où les 3 ans vont s'essayer sur les 3.000 mètres de la piste du Grand Prix.

C'est donc une nouvelle belle journée en perspective.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN (7 ans de vie commune avec Hitler)

Une grande exclusivité de « France-soir »

HITLER était trop timide pour faire la conquête d'une jeune fille...

...et il mugissait comme un taureau quand je sortais trop légèrement vêtue

France-soir poursuit la publication du journal intime d'Eva Braun, remis, sous scellés, à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir raconté sa première visite à Hitler, Eva Braun a donné de passionnants renseignements sur l'âme mystérieuse du Führer et sur la vie scandaleuse des chefs hitlériens (1).

ETE 1939.

HITLER est venu avec moi chez le couturier. Il a tout observé avec soin, mais il est resté muet comme une tombe. Il ne dit rien et me fait des reproches lorsque je choisis mal. Puis nous avons été en voiture au lac Nymphenburg où avait lieu une fête sur l'eau avec des sirènes nues dansant à la lueur des feux de bengale. J'ai remarqué qu'une des jeunes filles lui a plu et il se l'est fait présenter. Elle a traversé toute la foule sans aucune honte, couverte seulement de son voile transparent, pour venir sur la terrasse où elle lui a fait une révérence extraordinaire.

Ce manque de pudeur ne lui a pas plu. Je le connais bien. Il est extrêmement pudique lui-même.

Je crois qu'il aimerait bien, à l'occasion, avoir une aventure galante. Il y a bien des filles qui lui plaisent, mais il est tout simplement trop timide pour cela, trop gauche ; je ne sais comment m'exprimer ; il ne sait tout simplement pas comment s'y prendre. Il craint probablement que tout le monde remarque ce qu'il veut, sauf la jeune fille.

Il ne se doute pas que les femmes comprennent très vite ce qu'il désire d'elles. Mais laissons les choses telles qu'elles sont... Sa timidité est peut-être due à de fâcheuses expériences. Avec lui, ce n'est pas facile. Je connais parfaitement ses faiblesses. Je sais ce qu'il veut et il veut toujours la même chose, toujours la même chose... Les autres le traiteraient comme n'importe quel homme, et cela ne le satisferait point.

..Sa réserve est pourtant souvent peu normale. Par exemple, chaque fois qu'il se trouve au milieu de gens et qu'il doit aller aux W.C., c'est un véritable problème pour lui. J'ai souvent remarqué qu'il doit lutter contre des refoulements. S'il était femme, il disparaîtrait sous terre par pudeur... En revanche, quand nous sommes tous les deux, quelle folle ardeur et quelle violence !...

« Schuschnigg était trop mou »

Mi-août 1939.

Hess m'a dit, au sujet de Schuschnigg (2) :

— Schuschnigg n'est pas un chef de gouvernement, mais un fonctionnaire. Nous aurions à tout moment pu en venir à bout. Il n'a eu d'amis ni chez lui ni à l'étranger. En outre, il a commis une faute capitale en s'abstenant de donner l'ordre d'ouvrir le feu. Pour cela il était trop mou, trop faible, trop intellectuel.

» Les intellectuels sont toujours des sentimentaux quand il est question de faire couler le sang.

» En capitulant, il a pratiquement trahi son pays. C'est la raison pour laquelle on lui a permis de rester en vie et de faire des enfants. Le Führer ne punit que les traîtres. Quant aux autres, il les laisse en vie, pour des raisons de tactique. »

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 20, 21, 22, 23 et 24 avril.

A Metz 3 maisons s'écroulent sur les locataires : 9 morts, 10 blessés

METZ, 24 avril (de not. corr. part. par tél.). — Il était 4 h. 45 ce matin, lorsque les habitants de tout un quartier du nord-est de Metz furent éveillés par un bruit formidable.

Trois immeubles de la rue des Tanneurs, les numéros 51, 53 et 55, venaient de s'effondrer, un mur entraînant l'autre, avec des craquements sinistres et en soulevant un épais nuage de poussière.

La rue des Tanneurs est une des curiosités de Metz. L'ensemble forme un site classé. Ce sont des maisons vétustes dont la plupart ont une façade de bois qui date de près de 300 ans. La Seille, un affluent de la Moselle, passait dans cette rue jusque vers 1903 et lui donnait un aspect vénitien. Les tanneurs lavaient alors leurs peaux dans la rivière. Celle-ci a été détournée depuis le début du siècle, mais les maisons sont restées dangereusement fragiles et quelques-unes d'entre elles avaient déjà dû être abattues.

Les habitants des maisons voisines, puis les pompiers se précipitèrent sur les lieux et firent de nombreux efforts pour tenter de sauver les pauvres locataires surpris dans leur sommeil.

C'est ainsi que sept morts et douze blessés furent retirés des décombres.

Parmi les victimes identifiées on cite : les époux Nicolas et Yvonne Heiss, jeunes mariés depuis deux mois ; M. Maris, 45 ans, et son fils Daniel, 6 ans ; puis une femme inconnue.

Deux blessés, MM. Larchez et Debrey, sont décédés à l'hôpital.

M. Bevin préside la séance inaugurale du Comité des « 5 »

LONDRES, 24 avril (dép. « France-soir »). — L'organisation permanente des cinq puissances de l'Union de l'Ouest européen s'est réuni ce matin à Lancaster House sous la présidence de M. Bevin, secrétaire d'Etat au Foreign Office.

Le roman du Far-West dont l'audace a révolutionné les ligues puritaines des U.S.A.

DUEL AU SOLEIL

Jennifer Jones et Gregory Peck dans « Duel au Soleil »

«Duel in the Sun» de Niven BUSH traduit par Lucie ROBEQUAIN

OU « LA PASSION SAUVAGE DE PEARL CHAVEZ »

le livre le plus lu aux Etats-Unis depuis « AUTANT EN EMPORTE LE VENT »

paraît en exclusivité à partir de lundi prochain

dans

France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

Ah ! quel plaisir d'avoir une belle jarretière !

Ces personnages empanachés et souriants, ce sont la duchesse et le duc d'Edimbourg — Elizabeth et Philip — qui viennent de recevoir des mains du roi George VI les insignes de l'Ordre royal de la Jarretière.

Au «Salon des Arts médaillés», Jean-Gabriel Domergue expose ses idées noires

L'événement des deux salons co-locataires du Palais de Tokio — Artistes français et National — c'est que le peintre Jean-Gabriel Domergue s'est mis brusquement à penser. Il a médité sur le thème « Frères, il faut mourir » ou « Tu n'es que poussière » à la manière d'un trappiste qui aurait fait retraite à l'abbaye de Thélème. Le résultat est une toile moyenne quant aux dimensions, qui représente une pin-up girl à guêpière noire, suggestivement deshabillée, et qui flirte avec un squelette en habit.

« Ça a l'air d'une idée toute simple, mais fallait y penser », m'a dit gravement le maître inspiré.

Il y a 1.200 autres toiles. Les mauvaises langues assurent que ce sont les mêmes qui réservent chaque année. Le nu, le cardinal, le président de chambre et le général semblent en régression. Notons quand même une reine-mère d'Angleterre, un archevêque idem et un général de Gaulle en bas-relief; sur ce bronze doré, le chef du R. P. F. ne montre qu'une seule étoile pour deux raisons : primo, la seconde est tombée dans le vieux port de Marseille, comme ont pu le lire les lecteurs de « France-soir »; secundo, le général est de profil.

Soyons justes, la piupart des artistes sont d'honnêtes artisans. Les œuvres de MM. Etcheverry et André Leroux sont remarquables par leurs cadres, du style que les siècles à venir connaîtront sous le vocable « style B.O.F. ».

M. Didier-Pouget fait de l'horticulture à l'huile : c'est presque aussi difficile que la peinture à l'eau. Mais est-ce plus beau ?

MM. Orlandini, Emile Aubry, Jean Dupas se sont condamnés au néo-classicisme à perpétuité. Un peintre d'outre-Manche, auteur du tableau numéro 999, a mis dans le mille, impossible de regarder son œuvre, on est à la lettre ébloui par les feux de sa bijouterie en trompe-l'œil.

De bons peintres, Fernand Maillaud, Jean Bouchaud, F. Gall, Giess et une bonne dizaine d'autres.

On se montre du doigt les rares exposants qui ne sont ni hors concours, ni Grand Prix, ni boursier, ni mentionné. Le Salon des Arts ménagers est mort. Vive le Salon des Arts médaillés!

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU DIMANCHE 25 AVRIL 1948

Aujourd'hui, ciel neutre que ne sillonnent pas d'influx majeurs et qui semble nous inciter au repos et à la détente. La Lune au Sagittaire sera propice aux prouesses sportives et aux délassements champêtres.

Les enfants nés ce jour

seront très différents selon l'heure à laquelle ils naîtront. Ceux de la soirée seront plus ouverts, plus audacieux que les autres qui auront, cependant, une belle part de chance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

soyez prudents en vos engagements financiers. Ne dépassez pas vos possibilités. Prudence aussi en vos affections nouvelles. Des occasions heureuses en affaires.

DU LUNDI 26 AVRIL 1948

Les accords Lune-Saturne-Neptune viendront développer en nous, aujourd'hui, l'intuition et l'esprit pratique. Nous pourrons adapter nos inspirations à la conduite de nos affaires ou pour réussir une opération commerciale intéressante.

Les enfants nés ce jour

seront persévérants et sensés dans la conduite de leur vie. Un peu moins heureux cependant en amour.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vos tendances aux emballements sentimentaux seront freinées d'elles-mêmes par votre sang-froid qui interviendra à temps.

DANY-ROY.

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

NANCY PERD SA PLACE STANISLAS PAR TOUS LES BOUTS...

Industriels et acteurs sont les seules classes prospères de la ville où la misère ne veut pas dire son nom et qui se plaint de Metz

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ?

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, voici Nancy (1).

NANCY, .. avril.

SUR la scène violemment éclairée, le finale du premier acte avait rassemblé toute la troupe. Cette formule n'aurait pu avoir une signification militaire plus complète et plus exaltante.

« C'est l'insigne de l'espérance. Et c'est l'emblème de la France. Que nous gardons sur notre cœur », chantaient, à pleines voix, vingt acteurs dont plusieurs portaient des uniformes de l'armée française. Le geste suivit. Vingt grosses cocardes tricolores vinrent fleurir au bout du bras levé des choristes. L'instant touchait au sublime.

Selon les traditions d'un répertoire dont l'esprit date de l'époque où la ville était le siège de la « division de fer » et le poste d'observation de la « ligne bleue des Vosges », le théâtre municipal de Nancy offrait à un public dont l'enthousiasme patriotique ne s'est pas calmé depuis Déroulède une opérette écrite en 1915 : « La Cocarde de Mimi Pinson ». Dans la salle, on délirait littéralement...

— Le seul ennui, me chuchota un des organisateurs de ce spectacle en m'entraînant prudemment vers la sortie, c'est que les Allemands ont raflé, pendant la guerre, tous les costumes bleu-horizon de notre costumier. Impossible d'en retrouver. Nous jouons en kaki, mais le public reste un peu sur sa faim. Aujourd'hui, un acteur qui, dans la pièce, n'a pas à porter d'uniforme a pu emprunter à un de ses amis une vieille tenue bleue d'officier du génie. L'occasion était trop belle... Regardez-le. Il s'est opportunément poussé contre la rampe. Il fait, ce soir, figure de vedette...

Mon Nancéien ajouta que son théâtre, classé en tête de toutes les salles de province, avait, toutefois, un répertoire étendu à des productions plus pacifiques, qu'il possédait un excellent corps de ballet, une machinerie perfectionnée et qu'il montait des pièces nouvelles.

Il insistait avec d'autant plus de force sur ce point que le théâtre de Nancy est la seule partie absolument intacte de cette ville jadis florissante qui glisse lentement, aujourd'hui, vers le sommeil et la mort.

— Non, Nancy n'est pas tout entier représenté par cela, me répétait-il voyant que je restais sous l'impression créée par notre soirée, Nancy est aussi autre chose...

C'était, en effet, autre chose. Hélas !...

« Stanislas, ta capitale f... le camp ! »

Un symbole plus poignant — et plus valable aussi — que celui que j'avais trouvé à la lumière des « feux de la rampe », quelques instants plus tôt, devait m'accueillir lorsque nous sortîmes sur la place Stanislas où se dresse le Grand-Théâtre. Ce qui m'attendait alors, c'était cette hallucinante vérité, cette vérité lunaire que peuvent donner à une ville ancienne dressée dans le silence une nuit un peu froide et, surtout, l'absence d'êtres humains...

— La place Stanislas se lézarde..., me dit mon guide.

Il me montra la façade de la mairie soutenue à grand renfort de madriers, de poutres, de tenons. Les ors de Potain lâchaient sur le sable. Ce n'est pas une parole d'historien mais d'architecte : son palais n'avait pas de fondations. On l'ignora jusqu'à l'an dernier. Aujourd'hui, sans trop en parler afin de ne pas démoraliser une population qui l'est déjà assez, on s'emploie à consolider les plus grands périls. Il y eut un jour, lors de l'inondation, où l'on recouta un effondrement général. Tout au fond du bâtiment aux grandes salles lambrissées, les ouvriers travaillèrent sans arrêt, nus, dans l'eau boueuse...

On travaille encore d'arrache-pied mais les lézardes (on croirait qu'elles ont compris leur caractère symbolique) continuent de courir. Elles sont parties pour faire le tour de la place où, seul, le théâtre, consolidé il y a plusieurs années, ne connaît pas de menaces.

— Dans ces conditions déjà — (et vous verrez par la suite qu'il y a d'autres raisons) — dans ces conditions, me dit mon guide nancéien, comment la statue de Stanislas plantée au milieu du désastre n'appellerait-elle pas l'apostrophe ?

Paraphrasant une parole d'époque, le Nancéien murmura (l'Est a des accents mesurés) :

— Stanislas, ta capitale f... le camp !...

La bergamote végète

Et c'est vrai. Les grandes brasseries qui tenaient une place considérable dans la vie nancéienne se vident, périclitent, ferment. Rideau de fer sur la brasserie Thiers, menaces sur le « Palais de la Bière » sur l' « Universelle ». Plus haut la « Maxéville » sert de garage. Deux magasins « prix uniques » d'une taille imposante viennent de passer la main. Les successeurs de la fameuse école de Nancy : des Daum, des Gallé, des Majorelle ne font plus d'affaires et mènent, dans les quartiers bourgeois de Boudonville ou de l'avenue de la Garenne, une existence silencieuse. La bergamote végète.

Seuls, les maîtres de forges (le feuilleton du même nom reparaît avec succès dans la presse locale), les représentants de la grosse métallurgie de Pont-à-Mousson qui a son siège ici, la dynastie de Grandpierre, notamment, dont les fils courent d'un continent à l'autre et qui exerce à Nancy une influence notable, échappent au marasme.

Celui-ci prend dans les calmes quartiers habités par les rentiers (qui sont légion à Nancy) le tragique aspect de la misère muette, de la misère qui n'ose pas dire son nom.

On n'est pas pauvre, cependant. On refuse ce mot. On rapièce l'alpaga, le pilou, la cheviotte. On se cache, on se terre. Quand on met le nez dehors, on ment, par dignité, et on parle haut.

— Je suis obligé de forcer les pauvres honteux dans leur repaire afin de leur imposer des secours, m'a dit le maire.

— Je vais changer le nom de mon bureau de bienfaisance, m'a dit le directeur de cet organisme, je l'appellerai bureau d'aide sociale...

Dans cette ville, la charité est en quête d'euphémismes...

Une ville bafouée

La misère, la décadence affleurent cependant. Les rues sont moins propres. On ne repeint plus les façades. Les salons de thé ont fermé. Les tramways ne peuvent plus être remplacés. Le champ d'aviation, où les avions ne s'arrêtent plus, n'est plus constitué que par quelques hangars délabrés. On ne trouve pas les 18 millions nécessaires à la réfection de la « Fontaine d'Amphitrite ». A huit heures, les rues sont désertes. Seul, le Café du Commerce, où se réfugient les industriels et les acteurs (les deux classes prospères de la ville), brille de tous ses feux, tard dans la nuit.

Appauvrie et bafouée, la ville est ouverte à toutes les invasions; celle des Nord-Africains qui multiplient les attentats, celle du marché noir qui a deux cercles de jeux où de gros commerçants honorables (en apparence) n'hésitent pas à se colleter comme des voyous, celle des Américains qui établissent dans la ville une base camouflée...

Il serait cependant exagéré de dire que ces conditions ont complètement faussé les traditions provinciales. De la façon la plus attendue du monde, un industriel entretient la danseuse étoile de la troupe du Grand-Théâtre. Les femmes élégantes (il y a quelques mois, le *new-look* provoqua, au théâtre, les cris irrespectueux d'« A poil ! ») fréquentent encore le « Walter ». On s'intéresse au football, à la mise à la retraite de tel professeur de la Faculté de Médecine qui, devenu à peu près fou, faisait fuir ses malades en leur parlant cordialement de leur mort prochaine.

On s'intéresse encore, entre deux histoires de lézardes et de faillite, aux exploits du gouverneur militaire de la ville. Le général raffole des bals et, le dimanche soir, n'hésite pas à se produire dans les endroits les plus populaires. Il est très estimé — et père de onze enfants — c'est une chose qui arrive parfois aux bons danseurs...

(1) Voir « France-soir » du 6 au 21 avril.

Prochainement :

Perpignan. — La Rochelle. Brive. — Strasbourg, etc.

(Copyright by France-soir and Pierre Fournier.)

NANCY *Chef-lieu du dép. de Meurthe-et-Moselle, à 355 km. de Paris, 120.580 habitants. Evêché de Besançon. Cour d'appel, Université, Ecole des Mines, Institut chimique, école de brasserie, etc. Manufacture de tabacs.*

On y compte les industries les plus diverses : métallurgie, alimentation, minoteries, verreries, imprimeries. Nancy est une ville récente, choisie, au XII^e siècle, comme résidence par les ducs de Lorraine. Elle fut embellie au XVIII^e par les ducs Léopold et, surtout, par Stanislas, roi déchu de Pologne. Après 1871, Nancy a bénéficié de l'émigration alsacienne et lorraine, qui a accru son industrie.

Actuellement, en raison de sa situation géographique, elle semble devoir être effacée par sa rivale : Metz. Elle brille cependant par son Université et son théâtre.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Le public accordera peut-être à ces condamnés quelques circonstances atténuantes...

FILM : « Les Condamnés ». — SALLES : Balzac, Helder, Vivienne, Scala. — REALISATEUR : Georges Lacombe. — SCENARIO : Solange Térac. — DIALOGUES : M. G. Sauvageon. — INTERPRETES : Pierre Fresnay, Yvonne Printemps, Robert Pigault, Marguerite Peyrey.

VRAIMENT, on s'explique bien mal que deux artistes de la qualité et de l'expérience d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay, qui ont la liberté du choix, aient eu le désir de tourner un film aussi artificiel.

Scénario laborieux, maladroit et languissant, dialogue sans relief (à un rôle et quelques répliques près), atmosphère désuète de grande bourgeoisie d'avant guerres, tout concourt à émousser l'intérêt, à rendre fastidieuse, malgré le talent des interprètes, cette sèche histoire d'adultère mondain d'un autre âge.

Il n'y a de tout à fait remarquable que les dix dernières minutes du film, grâce à l'art incomparable avec lequel Pierre Fresnay agonise et pousse son dernier soupir. Marguerite Pierry qui, dans un rôle de personnage conventionnel de tante vipérine, a les meilleurs « mots », est chargée de la partie comique.

André LANG.

LA RADIO

Programme de samedi 18 h...

MUSIQUE. — 22.30 Mus. contempor. (N) ; 19. Concert par l'Orch. de Lyon ; 20.50 Confidences musicales de Madeleine Milhaud (P); 18.30 Mus. contempor. soviétique ; 19.30 Orchestre de salon ; 20. Concert de mus. populaire par l'Orch. de la Radio (Inter).

VARIETES. — 19.7 de Lille : A l'Auberge du rythme, avec le jazz Maurice Dehette (N) ; 20.5 Le music-hall a cent ans : les origines des Folies-Bergère ; 22.45 Surprise-partie soirée dansante (P) ; 21. Surprise-partie ; 22.45 Chants et danses d'Amérique du Sud (Inter).

à dimanche 18 heures

MUSIQUE. — 11. Plaisir de la musique ; 12. Jacques Hélian et son orch. ; 17. Premiers prix du Conservatoire de Prague, organisé par le Conservatoire national de musique (N) ; 9. Mus. militaire française ; 9.18 Concert du dimanche ; 14.18 Le Club des amateurs de disques ; 16.18 A la recherche des harmonies contemporaines (Inter).

VARIETES. — 12.30 Le Grenier de Montmartre ; 13.18 La Kermesse aux chansons ; 15.45 Charles Trenet (N) ; 9.15 Le disque des auditeurs ; 10.30 Fième, que vous êtes jolie ; 11. Le Carrousel du dimanche ; 12.20 Radio-pastiche ; 15.49 Sports et musique (P) ; 8. Les refrains que vous fredonnez ; 11. Vieilles chansons, jeunes voix ; 17.30 Thé dansant (Inter).

« L'Impure » à l'Ambigu

C'est sur la 80e après les représentations de ce soir et demain dimanche, que se termineront à l'Ambigu les représentations de Maria Favella dans « L'Impure », la pièce d'André Lang qui reste au répertoire de ce théâtre, et vient de paraître en librairie.

LUIS MARIANO est le brillant interprète de « CARGAISON CLANDESTINE » qui remporte un grand succès au NORMANDIE et à l'OLYMPIA.

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir N° 18

Frankie Olins a été condamné à la chambre à gaz pour un crime qui lui a rapporté 400.000 dollars. Sa maîtresse, Margot Shelby, qui veut s'emparer de son magot, a réussi à le sauver en lui faisant administrer, après l'exécution, un antidote du gaz par le médecin de la prison, le docteur Craig, qu'elle a séduit. La « résurrection » a réussi. Mais Vincent, le gigolo de Margot, abat Frankie pour avoir le plan qui lui permettra de retrouver les 400.000 dollars. L'inspecteur Jo Portugal vient de se présenter chez le docteur Craig, où le crime a été commis, et Vincent, après le départ du policier, menace de son revolver le médecin qui veut les dénoncer.

Margot roule et est roulée

UNE terreur folle — non pas d'être abattu par Vincent, mais d'être arrêté, interrogé, convaincu d'infamie — s'était emparée du docteur Craig. Et, comme les deux autres dont il était devenu le complice, il n'avait plus qu'une idée : fuir !

— Occupe-toi de lui ! dit Margot à Vincent en passant rapidement son manteau.

— Où vas-tu ?

— T'occupe pas ! Sors la voiture et attends mon coup de téléphone.

— Tu ne vas pas retrouver ce flic de malheur ? gronda-t-il, soupçonneux.

— Idiot ! Je n'ai pas l'intention de leur laisser mes bijoux !

— Et si tu es pincée ?

— T'inquiète pas !

A peine fut-elle sortie que Vincent eut un geste de rage. Elle l'avait joué, une fois de plus ! Elle était partie avec le plan. Elle allait dénicher le magot et les planter là tous les deux, ce crétin de toubib et lui ! Qui sait même si elle n'allait pas les « donner »...

— Sors ta bagnole ! dit-il au docteur.

Craig obéit. Il agissait comme dans un cauchemar.

⊙ ⊙

Margot, qui avait pris un taxi, fit arrêter la voiture à quelques maisons de chez elle.

Au moment d'entrer dans le hall, elle hésita.

Le projet qui lui était venu subitement à l'esprit l'instant d'avant, dans le cabinet de Craig, lui paraissait à présent d'une audace insensée.

« Et si je rate mon coup ? »

Elle prit les deux parties du plan qu'elle avait mises dans son sac et les glissa de nouveau dans l'échancrure de son corsage.

Et elle entra chez elle.

— Tiens ! Vous êtes là ? s'écria-t-elle sans trahir la moindre émotion en voyant l'inspecteur Portugal confortablement installé dans un de ses grands clubs de satin blanc.

— Je suis venu vous faire une petite visite, en passant ! lui dit le policier.

— Vous êtes un chou, Jo ! Quel dommage que vous ne m'ayez pas prévenue ! J'aurais été si heureuse de bavarder avec vous ! Mais je ne suis passée ici que pour m'habiller. On m'attend...

— Vincent ?

Elle éclata de rire.

L'inspecteur s'était levé. Elle s'approcha de lui et, le regardant dans les yeux, lui dit avec un étrange sourire :

— Savez-vous, Jo Portugal, qu'il n'y a qu'un homme que j'aie jamais aimé ?

— Frankie ?

— Idiot !

Elle se haussa sur la pointe des pieds, lui noua ses bras au cou et écrasa sa bouche contre la sienne.

Le policier, affolé par un coup de désir, l'étreignit.

— Ah ! Jo ! balbutia-t-elle, renversée dans ses bras. Si tu voulais comprendre...

Il l'écarta de lui et la regarda longuement.

— Peux-tu me dire où est Vincent ? lui demanda-t-il.

— Au Quick ! dit-elle après une brève hésitation.

— O. K. ! Attends-moi ici. Je reviens te prendre dans une demi-heure !

Il fut à peine sorti qu'elle prit le téléphone :

— Vincent ? Maggie. Dans dix minutes au coin de la 16e rue !

Elle passa un costume de voyage, prit tous ses bijoux et sortit.

Dix minutes plus tard la voiture de Craig arrivait à l'endroit convenu. Margot y prit place entre le docteur, qui conduisait, et Vincent.

— Nationale 12 ! dit-elle au médecin.

Il la regarda d'un air hébété.

— Je vais prendre le volant ! gronda Vincent. Il est complètement abruti. Il va nous faire « gauler » !

— Laisse-le ! fit Margot.

Et, se serrant amoureusement contre Lloyd Craig, elle lui dit :

— Je t'indiquerai le chemin, mon chéri ! Tourne à gauche ! Maintenant première à droite. Là ! Tu as la route. Tu peux gazer !

Ils roulaient depuis trois quarts d'heure, à toute vitesse, quand tout à coup la voiture ralentit.

— Qu'est-ce qu'il y a ? s'écria Margot qui s'était assoupie.

— Un barrage ! dit le médecin. Vincent, réveillé en sursaut, tira son browning.

— Tu n'es pas fou ! lui dit Margot. Range ça. Il a son coupe-file !

Deux voitures de la police étaient arrêtées au travers de la route.

— Vous avez vos papiers ? demanda l'un des policemen.

— Docteur Craig, médecin légiste ! dit Lloyd en lui montrant sa carte.

— O. K. ! Allez ! dit le policier. La voiture démarra.

— Ouf ! J'ai eu chaud ! dit Vincent en s'essuyant le visage. Et j'ai une de ces soifs...

— Il y a une auberge à dix milles d'ici. On prendra un verre ! fit Margot.

Un quart d'heure plus tard, la voiture s'arrêta devant une de ces hôtelleries de campagne où l'on danse et où l'on boit toute la nuit.

— Trois doubles whiskies ! commanda Margot à la soubrette.

Et tandis que Vincent et Craig vidaient leur verre d'un trait, elle tira de son sac les deux parties du plan et les examina avec attention.

— C'est dans le bois d'eucalyptus, à un demi-mille d'ici ! dit-elle.

— Fais voir !

Et avant qu'elle ait eu le temps de garer les précieux papiers, Vincent s'en était emparé. Sans même y jeter un coup d'œil, il les mit dans sa poche et toisa Margot d'un air goguenard.

— Bien joué, chéri ! lui dit-elle. Mais tu as bien tort de te méfier de ta Maggie, va !

Craig, qui avait eu une nausée après avoir lampé son verre de whisky, était allé à la salle de toilette.

— Cet idiot-là doit être malade comme un chien ! grommela Vincent.

— Va le chercher ! Je vous attends dehors ! dit Margot en se levant.

Elle sortit, s'approcha de la voiture, se baissa, dévissa la valve d'un des pneus à l'avant, et murmura, avec un sourire diabolique :

— A nous deux, maintenant, mon Vincent chéri !

PROCHAIN FEUILLETON :

Margot perd une fois de plus les 400.000 dollars.

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir*, le 23 avril : 548.050 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

100e
LES NOUVEAUX MAITRES
de Paul NIVOIX
HUMOUR, 42, rue Fontaine

Sido ELY. 11-61 MADE IN PARIS
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

ANDREX
au CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

CLUB MARIGNAN
12, rue de Marignan, 12 - ELY. 58-64
F. CONSTANTIN
ET SON ORCHESTRE
CABARET à 22 h. ATTRACTIONS
THE DANSANT à 17 h. Samedi et Dimanche

THEATRE VERLAINE
OUI !
J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES
de BORIS VIAN
LA PIECE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON
Mise en scène de PASQUALI

BOBINO
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
Matinées lundi et samedi, 15 heures
90e DE "4 JOURS A PARIS"
de R. VINCY et FRANCIS LOPEZ — UN TRIOMPHE !!!

RIP ! RIP ! HURRAH !!! au CASINO MONTPARNASSE
DUVALLES - Viviane GOSSET
LA REVUE LA PLUS SOMPTUEUSE, LA PLUS GAIE DE PARIS !!!

VIEUX COLOMBIER
VALENTINE TESSIER
Robert ARNOUX, Henri CREMIEUX et Marcelle MONTHIL
LUCIENNE ET LE BOUCHER
la première pièce de
MARCEL AYME
Location : LIT. 57-87

Denise BOSC - Paul DELON
Hélène GERBER - P. LATOUR
jouent
LES ENFANTS DU PERE
4 actes de GILBERTE TERBOIS
au
THEATRE DE POCHE
MARCEL OGER
Louez à LIT. 28-47

DAUNOU - Succès !!!
ILS ONT VINGT ANS
(Les J 3)
de Roger FERDINAND

A. B. C. - Mat. Samedi, Lundi
Jeudi, 15 heures
AUJOURD'HUI DEBUTENT
EDITH PIAF
ET
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
MATINEES LUNDI, JEUDI, SAMEDI, 15 heures
SOIREE, 21 h. - DIMANCHE, 2 MATINEES

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
Revue magnifique - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

Attendrez-Vous d'être SEUL à ne pas avoir vu
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
LORD BYRON
CHAMPS ELYSEES
ROYAL HAUSSMANN
LE CLUB 7e ENNUCHYT
LA ROYALE
PLACE DE LA MADELEINE

VOUS POUVEZ GAGNER
25.000 fr.
EN PARTICIPANT AU CONCOURS
au CESAR

Paramount - LE TRIOMPHE - ELDORADO - LE LYNX PLACE PIGALLE
2ème EPISODE DE ROCAMBOLE
LA REVANCHE DE BACCARAT
avec PIERRE BRASSEUR et SOPHIE DESMARETS
ROBERT ARNOUX
LOREDANA
ARMONTEL
et LUCIEN NAT
Un film de JACQUES de BARONCELLI

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., La Walkyrie.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Pour Bias, — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21, Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 15 h., Sp. Bernanose ; 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 14 h., Le Maître de Santiago ; 21 h., L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 26 avril, Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 h. 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 28 avril, Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Carmen Amaya.
TH. DE LA HUCHETTE, 25 avril, Albertina.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le Boucher.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 15-21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 15-21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS, proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h.: Dim., 14, 17, 21 h., Renoi's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabrielle.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain)

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
CAMEO, Et dix de der.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Lac aux Dames.
CLICHY-PALACE, Une belle garce.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, La Revanche de Baccarat.
GAITE-CLICHY, Et dix de der.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LORD-BYRON, Bataille de l'eau lourde.
LYNX, La Revanche de Baccarat.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
NIEL, M. Bibi.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PANTHEON, Paris 1900.
PARAMOUNT, La Revanche de Baccarat.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Anges noirs.
PEREIRE, Ruy Blas.
PORTIQUES, Mandrin.
LA ROYALE, Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROY-HAUSSM. (Studio), MM. les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUD. RASPAIL 216, Remontons Chps-Elysées.
TRIOMPHE, La Revanche de Baccarat.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Désir de femme.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, L'Etang tragique.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, Hollywood, mélodies.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Mystère de Tarzan.
ELYSEE-CINEMA, L'Ange perdu.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECH., Le Retour de Fr. James.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, Le Mystère de Tarzan.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
URSULINES, Peter Ibeson a raison.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINE-ETOILE, Quatre flirts et un cœur.
CINE-MONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MAX-LINDER, Sacramento.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, Nabonga.
PALACE, Mystère de Tarzan.
REFLETS, Ma femme est un grand homme.
REX, Le Joyeux Phénomène.
ST-LAZARE-PASQUIER, 2 sœurs vivaient en paix
STUDIO 28, Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Pont de la tentation.

Films italiens

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), La Fille du capitaine.

Films mexicains

ASTOR, Adieu Torero (v.f.).
EMPIRE, Adieu Torero (v.f.).

Film soviétique

CINE HOTEL-DE-VILLE, Polka d'amour.

LES EVENEMENTS DE PALESTINE

Le Grand Muphti de Jérusalem et le roi de Transjordanie vont se rencontrer incessamment

...POUR ESSAYER DE COORDONNER L'ACTION DES ÉTATS ARABES MISE EN PÉRIL PAR L'EFFORT DÉTERMINÉ DES GROUPES JUIFS

par PERTINAX

ON annonce que le grand muphti de Jérusalem et le roi Abdullah de Transjordanie vont se rencontrer soit aujourd'hui, soit prochainement. C'est que, dans les derniers jours, le monarque hachémite et ses compétiteurs arabes se sont disputés plus âprement que jamais, tandis que la cause commune périclite. D'une part, les troupes d'Abdullah, la fameuse légion arabe commandée par Glubb Pacha (officier supérieur britannique) sont toujours apostées en Samarie et en Galilée du Nord. D'autre part, des détachements syriens occupent maintenant la région du lac de Tibériade.

Les buts que visent l'occupation transjordanienne et l'occupation syrienne sont très différents. Le gouvernement de Damas rêve d'une grande Syrie républicaine, tandis que le souverain d'Ammam cherche des agrandissements. Les juifs bénéficient de cette rivalité. A l'ouest de Jérusalem, le chef irakien, Fauzi Kawkji, qu'ils avaient cerné, est parvenu à leur échapper, mais ils ont enlevé Haïfa.

Devant l'extrême péril, le grand muphti va prêcher à Abdullah la solidarité musulmane, mais lui-même n'en est pas moins une cause de division supplémentaire, puisque, prétendant devenir le chef d'un Etat arabe de Palestine, il a contre lui tous les partageux, aussi bien les Etats arabes du pourtour que les juifs.

Le partage est la seule solution

Abdullah et Haj Amine El Husseini réussiront-ils à s'entendre ? La plupart des observateurs sont sceptiques Quelle que soit la revanche que l'avenir réserve peut-être à leurs adversaires qui ont le nombre, les juifs, pour l'instant, ont la partie assez belle, quoique le manque de matériel lourd — ils n'ont rien de comparable à l'artillerie syrienne — desserve et limite leurs progrès.

La prise d'Haïfa, l'incontestable victoire juive autour de Jérusalem, qui a ouvert les communications avec la mer, attestent que l'Etat juif est fondé et qu'il est vain de vouloir substituer au plan de partage, adopté le 29 novembre par l'Assemblée des Nations Unies, un projet quelconque de gouvernement fédéral. Le rabbin Silver, représentant de l'Agence juive à Lake Success, a tenu le 23 avril, devant le comité politique de l'Assemblée extraordinaire, un discours d'une logique irréfutable.

Toute solution concevable exige la force, a-t-il dit. Action de force pour action de force, mieux vaut en rester au partage, solution sur laquelle l'Assemblée s'est déjà comptée il y a cinq mois et qui correspond au rassemblement en groupements séparés des juifs et des Arabes, que favoriser un règlement idéologique incapable de s'accomplir, quelque soutien qu'on lui prête. Imagine-t-on une sorte de structure politique judéo-arabe imitée des cantons suisses ?

Et si aucun Etat n'est disposé à envoyer des troupes pour imposer le partage, si la guerre civile et l'effusion de sang sont appelées seules à dénouer le conflit, qu'on laisse tout au moins aux juifs l'avantage moral que leur a apporté le vote du 29 novembre. Qu'on le leur laisse pour ce qu'il vaut...

Dans le discours de M. Silver, un point particulier mérite d'être relevé. Avant de se défaire de leur mandat, le 15 mai, les Anglais, a-t-il dit, ont le devoir de vendre du territoire palestinien, d'évacuer en Transjordanie, les 5.000 hommes de la Légion arabe de Glubb Pacha, dont la présence en territoire de mandat n'est aucunement justifiable devant le droit international. Il est possible qu'à Lake Success une motion soit présentée à cet effet.

Embargo sur les armes

Le représentant de la France aux Nations Unies, M. Parodi, a saisi l'Assemblée d'une proposition utile bien que de portée réduite. Il a suggéré que, pour la protection de Jérusalem, ville chère à la chrétienté, fut recrutée une police volontaire. Recrutée comment ? Le gouvernement français a en tête une idée très précise : il voudrait que soient maintenus en service les 400 ou 500 policiers de Jérusalem recrutés en régiments anglais et dont le licenciement est annoncé pour le 15 mai. 200 de ces hommes, paraît-il, seraient disposés à s'enrôler.

Plus intéressante est peut-être une autre initiative française : l'embargo mis par la France sur toutes les commandes d'armes reçues des Etats arabes par l'industrie privée. Le gouvernement français, il est vrai, livrera quelques armes à la république libanaise — jusqu'à concurrence de 10 millions de francs — livraisons inévitables puisque imposées par un contrat gouvernemental, mais livraisons infimes. Ensuite, on souhaite que les autres gouvernements suivent l'exemple français. La destruction d'un bateau yougoslave chargé d'armes, dans le port de Brindisi, il y a quelques jours, dénonce le trafic qui, d'Europe en Palestine, ne cesse guère et la plupart du temps au profit des Arabes. Il y a quelques mois, des envois d'armes provenant de l'usine tchécoslovaque de Brno ont été signalés à destination de l'Egypte et le nom de M. Outrata, aujourd'hui nommé ambassadeur à Washington et lui-même ancien directeur de l'usine de Brno, a été prononcé en corrélation avec ce fait.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Une commission tripartite contrôlera en Palestine les négociations pour la trêve

LAKE SUCCESS, 24 avril (Reuter). — Par 8 voix et 3 abstentions, le Conseil de sécurité a adopté, hier soir, la résolution américaine demandant la création d'une commission tripartite pour superviser les négociations de trêve en Palestine.

Cette commission sera composée des consuls français, belge et américain à Jérusalem. Elle aura pour tâche d'assister le Conseil de sécurité à superviser la mise en application de la résolution du 17 avril, demandant aux deux parties de conclure une trêve.

SARAGAT

SUITE DE LA PAGE 1

le sud, cela a été un peu mieux, mais rien de comparable avec le nord.

— Quelle a été, à votre avis, la raison primordiale de la désaffection de l'électorat à l'égard des communistes ?

— Sans aucun doute l'affaire de Tchécoslovaquie. Ce pays était considéré comme le modèle des démocraties. Sa disparition en tant qu'Etat libre fut un coup très grave pour l'opinion italienne qu'avaient, certes, moins émue des événements semblables en Roumanie ou en Albanie, par exemple.

« La lutte a été très acharnée. Nous avions affaire à forte partie. Les leaders communistes italiens sont ce qu'il y a de mieux en Europe occidentale... On peut avoir beaucoup d'estime humaine pour des hommes d'action comme Togliatti, Longo et Terracini, dont une grande partie de l'existence s'est passée dans les geôles du fascisme. Et non pas dans les buvettes de quelque parlement...

« Mais les élections sont passées. Il faut, maintenant, se mettre au travail. Des réformes urgentes s'imposent. Au premier rang : la réforme agraire, en Italie.

— Comment envisagez-vous le problème du gouvernement ?

— Nous continuerons à pratiquer une étroite collaboration entre socialistes et démocrates-chrétiens. C'est une nécessité inéluctable en ce moment en Europe occidentale. Je fais confiance au sens politique d'un homme comme Alcide de Gasperi pour modérer les ardeurs extrémistes de l'aile droite de son parti.

L'Italie et les deux blocs

— Et comment voyez-vous la position future de l'Italie sur le plan international ?

— Il est encore trop tôt pour la définir avec précision. Il faut attendre que le Parlement se soit réuni et ait fait connaître son opinion.

« Cependant, il est des règles essentielles qui doivent nous orienter. L'Italie n'a pas voulu être entraînée dans le bloc oriental, ni perdre le bénéfice du plan Marshall. Mais cela ne signifie pas qu'elle admette pour autant qu'elle a adhéré au bloc de l'Ouest.

« A plusieurs signes, on peut espérer qu'une détente va se produire entre les deux blocs rivaux. L'Italie, qui ne veut prononcer aucune exclusive contre qui que ce soit, peut avoir, alors, un grand rôle à jouer. Elle peut être, un jour, le pont entre l'Ouest et l'Est. Sa position en Europe lui commande cette politique. Ses intérêts économiques aussi. Ses débouchés naturels, comme ses sources de matières premières, sont en Europe danubienne et orientale. Elle doit chercher à multiplier, avec ces pays, ses contacts économiques. C'est une tâche à laquelle devra se consacrer tout de suite le futur gouvernement. »

Les tennismen tchécoslovaques rentreront à Prague

PALERME, 24 avril (A.P.). — Jaroslav Drobny, Vladimir Cernik, Milan Matous et Helena Straubeova, vedettes du tennis tchécoslovaque, comptent rentrer à Prague dans les dix jours.

Les quatre joueurs, dont on était sans nouvelles à Prague depuis quatre jours, habitent à Mondello, en Sicile, une maison de famille, en compagnie d'un ami, membre d'un club de football de Palerme. Contrairement à ce qui avait été annoncé, Drobny et ses camarades déclarent avoir adressé aujourd'hui même un télégramme à la Fédération tchèque de tennis, annonçant leur retour à Prague pour les premières épreuves de la Coupe Davis.

Le général Xuan va rencontrer Bao Daï

SAIGON, 24 avril (A.P., A.F.P.). — Le général Xuan, président du gouvernement de Cochinchine, est parti ce matin par la voie des airs pour Hong-Kong, où il doit rencontrer l'ex-empereur Bao Daï.

Ce départ a été décidé hier soir, à la suite de la réception d'un télégramme de Bao Daï.

Le général Xuan, très optimiste, a déclaré que son départ était « la preuve évidente que les conversations se poursuivaient ».

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...le 25 avril seront périmés les tickets suivants : SB de mars (lentilles et haricots) ; coupon n° 27 du 1er semestre (chocolat aux E, J, A et V) ; SF de mars (distribution de sardines aux J, A, M et V, ou à la même date, dépôt de ce ticket en cas de retard de répartition).

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

Les Conseils de Philomène

Crêpes morvandelles

Mélangez dans une terrine trois cuillerées de flocons de pommes de terre, une pincée de sel, dix cuillerées de farine, 10 grammes de levure fraîche délayée à l'eau tiède (levure de boulanger), un œuf battu et suffisamment d'eau ou de lait pour former une pâte à crêpes très épaisse.

A volonté, vous pouvez ajouter à cette pâte : petits dés de lard rissolés, ou jambon haché, ou hachis de viande cuite, ou fines herbes, etc.

Préparez des crêpes épaisses d'un centimètre dans une petite poêle. Servez-les telles quelles, saupoudrées de sel et poivre ou accompagnées de sauce tomate ou de sauce béchamel aux oignons ou aux champignons.

l'Entremets Gallia

TOUS LES JOURS dans nos PETITES ANNONCES LE PLUS GRAND CHOIX de Fonds de Commerce Propriétés

Locaux commerciaux, industriels, appartements, gérances, autos, occasions, etc...

PRÊTS 1.75% CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE

88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS (16e)

La fusion des zones de l'Ouest est ajournée « sine die »

LEUR ORGANISATION ÉCONOMIQUE EST CONSIDÉRÉE COMME SUFFISANTE POUR PERMETTRE LE DÉVELOPPEMENT DE L'OUEST DE L'ALLEMAGNE

(De notre env. spéc. perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 24 avril (par téléphone).

LA Ruhr a occupé presque toute l'attention des délégués des six grandes puissances participantes au cours de la première séance de la seconde conférence sur l'Allemagne. Les négociations furent reprises au même point qu'elles avaient été abandonnées lorsque la première conférence fut ajournée en mars dernier. Les experts à Berlin avaient bien reçu pour instruction de mettre au point les accords intervenus, c'est-à-dire de fixer la méthode qui sera appliquée pour contrôler la distribution du charbon de la Ruhr, mais ils ne purent s'entendre.

Les délégués des Six ont donc dû s'atteler à la tâche, de décider de quelle manière ce contrôle serait effectué, par quel organisme, quelles seraient les responsabilités de ce dernier, quelles seraient les puissances qui y seraient représentées, sous la juridiction de quel groupement international serait-il placé, etc.

Une discussion assez longue s'éleva alors entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, sur le statut des intérêts de la Ruhr, la Grande-Bretagne recommandant la nationalisation, les Etats-Unis s'y opposant et lui préférant l'entreprise privée.

La collaboration des Allemands

Les Six aborderont sans doute vers la fin de cette semaine le problème de l'organisation politique de l'Allemagne. C'est dans le cadre de ce paragraphe de l'ordre du jour que sera étudiée la proposition du général Clay de procéder avant la fin de l'année à la création d'une Assemblée constituante allemande, suivie plus tard de la désignation d'un gouvernement. La forme de ce gouvernement, l'étendue de ses pouvoirs, ne seront sans doute pas décidées en quelques jours, mais il est probable que, de ces négociations, sortira pour les Allemands le droit, suivant certaines limitations qui restent à fixer, de participer à l'administration de leur pays d'une manière plus efficace encore que ne le prévoit le projet de Francfort.

Quant à la fusion de la zone française et de la bizone, elle ne revêt aucun caractère d'urgence, même s'il devenait nécessaire, pour riposter à une manœuvre russe qui paraît aujourd'hui moins probable qu'il y a trois semaines, de créer un gouvernement allemand de l'Ouest de l'Allemagne. L'organisation économique des trois zones est considérée comme suffisante pour permettre un développement de la vie politique et économique de l'ouest de l'Allemagne.

« Il faut envoyer une mission à Moscou »

dit-on à Washington dans certains milieux

WASHINGTON, 24 avril A.F.P.). — Dans les milieux informés de Washington, on déclare que si on ne peut s'attendre à rien de durable d'une entrevue éventuelle du président Truman et du généralissime Staline, il conviendrait d'envoyer à Moscou une mission qui ne souffrirait d'aucune des inhibitions des diplomates officiels et qui pourrait essayer d'aborder familièrement avec les membres du gouvernement soviétique tous les problèmes divisant les deux pays.

Cette mission, poursuit-on dans ces mêmes milieux, pourrait être composée de cinq à dix personnalités des partis républicain et démocrate : diplomates en retraite, professeurs, hommes d'église et hommes d'affaires. Son rapport constituerait une recommandation qu'il appartiendrait ensuite au Département d'Etat de traduire dans la réalité.

Dans les milieux informés américains, on remarque que cette suggestion se fonde sur un précédent historique. En effet, en 1917, les relations russo-américaines ayant eu à souffrir de la révolution bolchevique, le président Wilson envoya à Moscou M. Root à la tête d'une « mission de citoyens américains ».

M. Root était le doyen des hommes politiques du parti républicain et avait servi comme secrétaire d'Etat sous plusieurs présidents républicains.

Mais, conclut-on, les circonstances sont différentes.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- ATTEINT D'UNE CRISE DE FOLIE, Georges Juge, 26 ans, tailleur, qui s'était barricadé chez lui, 11, rue des Récollets, a été maîtrisé par les pompiers et conduit à l'hôpital Henri-Rousselle.
- DEUX NORD-AFRICAINS, Enaoui Ali Ben Amar, 41 ans, et Ali Madjah, 31 ans, qui venaient d'attaquer et de dévaliser M. Louis Delahaye Danguemont, ont été arrêtés.
- DEVANT SON DOMICILE, rue Jean-Mermoz, à Joinville, Mme Simone Forquet, 37 ans, négociante, a été attaquée hier soir par un individu armé d'une mitraillette, descendu d'une auto traction avant. Aux cris de la victime, l'individu prit la fuite.
- M. PARENT, PRESIDENT DE CHAMBRE à la Cour des Comptes, a été nommé procureur général à la Cour des Comptes. M. Lesage, avocat général à la Cour des Comptes, a été nommé président de Chambre.
- LE GOUVERNEMENT A NOMME M. MORIS, préfet de la Loire, en remplacement de M. Faugères, nommé inspecteur général en service extraordinaire. (AFP).
- UNE CAMIONNETTE a renversé et tué Mlle Poirier, 22 ans, de Saint-Germain-de-la-Poudre, route du Mans à Alençon (Fr.-soir).

« Vous avez fait dans vos culottes à Marseille »

Ces mots déclenchent la bagarre entre R.P.F. et communistes brestois

BREST, 24 avril (de notre corresp. part., par tél.) — Le comité local du R.P.F. tenait hier soir une réunion publique et contradictoire dans une baraque désignée « Théâtre municipal », où ont lieu d'ordinaire les productions du Ring brestois.

Une délégation communiste, munie de trompettes et de sifflets, et bien orchestrée, tentant, dès le début, de couvrir la voix du commandant Fribourg, venu de Paris, l'orateur eut ces mots fustigateurs : « On vous a vus à Marseille ! Vous avez fait dans vos culottes, à en dégoûter les blanchisseuses ! »

C'était le comble : un pugilat général s'ensuivit qui se solda par une dizaine de blessés.

— Faites évacuer, ordonnèrent à leurs troupes les organisateurs.

A peine sortis, les manifestants, par une belle mise en scène, rentrèrent dans la place et le commandant Fribourg dut interrompre son discours. Mais M. Chupin, maire de Brest, et M. Lombard assurèrent la poursuite de la réunion.

Le 1er mai, de Gaulle à Saint-Cloud

Le R.P.F. organise, le 1er mai, dans les bois de Saint-Cloud, une grande fête à laquelle participeront de nombreux artistes. Le général de Gaulle assistera à cette manifestation.

Dimanche, à Rambouillet

M. René Pleven parlera des rapports IIIe Force-R.P.F.

M. René Pleven présidera demain dimanche, à Rambouillet, une réunion du Rassemblement des gauches républicaines.

L'ancien ministre du général de Gaulle rendrait compte à cette occasion des nombreux entretiens qu'il a eu dernièrement dans le cadre d'un rapprochement éventuel entre la troisième force et le R.P.F.

La duchesse de Bretagne couronnée cet après-midi

Cet après-midi, à 14 h. 30, salle Wagram, grande fête organisée par la Fédération des sociétés bretonnes : couronnement de la duchesse de Bretagne 1948.

Les carnets d'Eva Braun

SUITE DE LA PAGE 1

Adolf et sa sœur

Août 1936, mardi.

Ce repos au lac Achen fut merveilleux... Le parfum des bois, le lac bleu et les bateaux... Mon costume de bain était dans la valise et j'étais trop paresseuse pour la défaire. On arrêta la circulation sur deux routes, et je pus entrer nue dans l'eau. Il ne se baigne jamais et j'ignore même s'il sait nager. Il s'est allongé sur la rive et m'a regardée. Puis nous nous sommes assis sur la mousse et il m'a séchée.

Une fois de plus il a voulu que je lui raconte des souvenirs de jeunesse. Naturellement ce sont toujours certaines choses qu'il veut entendre, mais justement je n'ai guère de souvenirs de ce genre dans ma vie. Je lui ai raconté que j'avais quatorze ans lorsque je commençai à comparer ma poitrine à celle de Rita. Je ris encore quand je me souviens de ce que nous étions sottes. Nous nous servions toujours des bols à café au lait pour les mesurer.

Les autres étaient beaucoup plus développées que moi. Rita me consolait et m'expliquait que je n'en serais que plus séduisante. Mais que savions-nous, en ce temps-là, de la séduction ?...

— C'est de ma sœur, m'a dit Adolf, que j'ai reçu mes premières leçons. Les filles sont plus précoces que nous. Je devais avoir douze ans et ma sœur un peu plus de treize, lorsqu'elle voulut que je la dessine toute nue, et elle est parvenue à ses fins. De ce temps-là, je dessinais remarquablement bien et, si la vie avait été autre, je serais peut-être aujourd'hui le peintre le plus célèbre d'Europe.

« Aucun homme vivant n'éprouve comme moi l'intensité du sentiment artistique et je ne sais si ce sentiment a jamais brûlé plus ardemment chez qui que ce soit, à part Kainz peut-être et Goethe.

L'après-midi au lac Chiem fut complètement gâchée par une effrayante explosion de colère qui le prit tout à coup lorsqu'il remarqua que je ne portais pas de dessous. Quand il fait chaud, je ne mets que ma robe — comme la plupart des femmes, d'ailleurs. Sur la route, il a hurlé qu'il était digne d'une prostituée et qu'il était évident que j'étais complètement dépravée. Je n'ai pas répondu. Je me suis bornée à le regarder. Sur ce, il s'est un peu calmé et m'a dit :

— Je ne veux pas que cela se reproduise ! Tu pourrais tomber... De quoi aurais-tu l'air ?

Toute la soirée il a été de mauvaise humeur, silencieux, désagréable avec tout le monde. Je me suis dépêchée de mettre quelque chose et je le lui ai dit doucement, mais sa mauvaise humeur ne s'est pas apaisée. Il m'a simplement regardée d'un air sombre et m'a dit :

— Et alors ?

« La drogue me débarrassera des Polonais »

1er septembre 1939, le soir.

La campagne contre la Pologne a donc commencé. Al entendu son discours à la radio. Al pleuré. Sa voix m'a paru étrangère et j'ai eu peur. Il est subitement arrivé à quatre heures et m'a dit :

— Varsovie est en flammes. Peuple ignoble, une bande de Juifs et d'anti-Allemands. D'ici deux jours, toute la Pologne brûlera. Il y aura alors un peu de lumière dans les cerveaux.

» D'ici dix ans l'aristocratie polonaise n'existera plus et il sera impossible de refaire une élite. Ils ont eu plusieurs siècles pour faire leurs preuves dans l'histoire. Ils se sont déjà mal conduits à l'égard de Napoléon. Ils n'auront pas l'occasion d'en faire de même avec moi. On sait ce qu'ils valent, ils sont légers. Les Russes n'ont pas su les coloniser. Ils ont cherché à le faire par l'exil, la prison et la torture. C'était évidemment une erreur, comme tout ce que font les Russes. Une erreur complète. C'était faux et cela reste faux aujourd'hui.

» J'agirai autrement. Différemment aussi des Anglais. Le système de l'infiltration est trop lent. Je n'ai pas le temps nécessaire pour cela, et qui sait qui viendra après moi ? Goering est un imbécile, à la fois sentimental et cynique. Mon système, en Pologne, sera celui de la drogue. Dans ce domaine, la drogue I.G. (3) fait des merveilles. Là encore, je suis un pionnier. Ce ne sont pas des intellectuels qu'il nous faut dans les champs, mais des esclaves. Les Polonais sont des ivrognes. En leur donnant une ration de rhum d'un quart de litre par semaine avec de la drogue I.G. nous arriverons, selon le plan de Planck, à ce qu'en sept ans le niveau de l'intelligence sera tombé tellement bas que toute formation politique sera impossible chez eux. »

Il était comme autrefois et je lui racontai mes inquiétudes pendant que j'écoutais son discours au Reichstag. Il rit, mais il était inquiet et me regarda de telle façon que j'eus le vertige. Je m'allongeai et il vint près de moi.

A sept heures, je me rendis en tâtonnant à travers la ville, pour la première fois obscurcie, au cinéma U.F.A. et je vis le « Procès de Deruga ». Les rues étaient pleines de monde, tous avaient peur. Quant à moi, je n'éprouvais plus aucune crainte.

(2) Chancelier d'Autriche.

(3) I.G. Farben : la plus grande usine allemande de produits chimiques.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Prochain article :

Suicide d'une femme chez Hitler

Voici pourquoi Simone Wadier a été inculpée

On sait que Simone Wadier est inculpée d'homicide volontaire, bien qu'elle n'ait pas fait d'autres aveux que ceux qui furent recueillis au début de l'enquête.

Toutefois, la décision du juge a été motivée :

1° Par l'attitude très ferme du professeur Paturet, médecin-expert, qui a affirmé que David avait été étranglé à l'aide d'un lien (en l'espèce très vraisemblablement par la ceinture de la robe de chambre) ;

2° Par les premiers aveux de l'inculpée, qui a reconnu avoir étranglé David au moyen de la ceinture de la robe de chambre et ses multiples variations au cours des divers interrogatoires ;

3° Par l'élimination des deux autres coupables possibles : Mlle Dumont et Mme David.

Le commissaire Vergne et l'inspecteur Caillaud demeurent au château de Chabannes, où il reste à faire de multiples vérifications.

Le drame de l'aérium

SUITE DE LA PAGE 1

de Me Bourdier ouvre de nouveaux horizons.

Cette intervention permet d'envisager un engourdissement total, succédant aux crises d'épilepsie qui avaient foudroyé David, ressemblant à la mort comme la catalepsie. Le meurtre aurait eu lieu, dans ces conditions, après la toilette que l'on fit au soi-disant cadavre. Le lendemain matin, à 8 heures, en effet, le corps de Louis David présentait en revanche tous les stigmates classiques de l'étranglement. Or, entre 8 h. 30, heure de l'examen par le Dr Scharff, et 8 heures, Simone Wadier ne resta jamais seule en présence du cadavre de Louis David.

Qui ? Pourquoi ?

Si cette thèse, à laquelle personne n'avait songé jusque-là, avait pu être prise en considération par les magistrats, Simone Wadier était sauvée et sa mise en liberté provisoire acquise. Mais l'acceptation de cette version n'aurait pas donné la clé de l'énigme. Les deux questions : « Qui ? » et « Pourquoi ? », auxquelles nul n'a pu répondre depuis la découverte du meurtre, restaient entières. L'hypothèse pure et simple de l'accident, l'auto-strangulation de Louis David avec sa cravate était trop belle et arrangeait en fait un peu trop tout le monde pour que les magistrats l'adoptent.

Cette controverse passionnée malgré le ton courtois employé, à laquelle se livraient le Dr Paturet, le procureur de la République Brigaud et Me Bourdier, gagna très rapidement le pathétique. Les journalistes, qui dans l'obscurité guettaient par les fenêtres du bureau les réactions de ces trois hommes qui âprement se disputaient la liberté d'une femme, trépignaient dans le froid et tremblaient d'énervement.

C'est finalement le procureur Brigaud, solidement appuyé sur le code, qui devait remporter la partie et de haute main gagner une bataille qui se traduisit par l'inculpation de Simone Wadier, signée par la main désabusée du juge d'instruction Rey.

La reconstitution

La reconstitution du crime avait eu lieu dans l'après-midi et, une fois de plus, la rampe du château de Chabannes vit grimper la caravane des voitures des policiers, des photographes et des journalistes. Cette reconstitution, si elle comporta un caractère particulièrement odieux — on fit jouer le rôle de Louis David à son frère jumeau lui ressemblant comme une goutte d'eau ressemble à une autre goutte — n'apporta aucun renseignement nouveau.

Simone Wadier, calme et digne, se soumit à la répétition des scènes particulièrement pénibles qu'elle avait vécues la semaine dernière. Elle apporta les médicaments que le malade, sentant venir sa crise, lui avait réclamés. Elle aida le frère de David à enfiler à moitié la robe de chambre que son amant lui avait fait apporter et se prêta même à mimer des scènes qu'il est impossible de décrire.

Pendant ce temps, Suzanne Dupont errait dans le parc et semblait en proie au plus vif désarroi. Quand je la rencontrai et lui demandai si elle pensait que Simone Wadier fût capable d'avoir commis un meurtre, elle me répondit :

— Je ne le crois pas. Je ne sais plus. Je n'ai plus la force ni de penser ni de formuler la moindre opinion...

Mme David, malade, est invisible. Elle se confine à l'étage supérieur. Elle non plus ne croit pas que Simone Wadier ait pu tuer David. Cette opinion m'est exprimée par la bouche de son père, M. Marie.

A l'office, le chef cuisinier et sa femme, les deux Allemands Frantz et Werber, la petite Joseph Finet et quelques autres membres du personnel, sont accablés par l'événement et expriment chacun leur considération posthume pour le mort et leur pitié pour Simone Wadier. Ici non plus, nul ne croit à la culpabilité de la monitrice-chef.

Cependant le procureur de la République, de sa voix paisible, a dit :

— En matière pénale, la seule preuve est l'intime conviction...

Le procureur Bregaud a donc la conviction intime que Simone Wadier est coupable. Mais quand on lui demande les mobiles qui ont poussé la meurtrière à tuer, il est obligé, comme nous tous, de hausser les épaules et de répondre :

— Je ne sais pas !...

Le substitut Maubru affirme, cependant, qu'il y a suffisamment de charges au dossier pour que l'inculpation soit justifiée. Il s'agit des premiers aveux de Simone Wadier et des fortes présomptions qui pèsent sur elle.

Me Bourdier, le défenseur de Simone Wadier, répondant aux conclusions du procureur et à l'expertise du docteur Paturet, déclara :

« ...Les certitudes humaines sont comme tout ce qui est humain, à savoir : relatif... »

L'écho de ces paroles venaient à peine de s'éteindre que Simone Wadier, munie d'une valise, montait dans la voiture où les policiers prenaient place à ses côtés. Très calme, elle disait à son avocat, tandis qu'elle adressait un regard au juge d'instruction Rey :

— Ma conscience est en paix. Je ne sais pas si celle de ceux qui m'ont jugée l'est.

Vers la solution de l'énigme de Blankenberghe

Un vieillard de 75 ans veut venger sa fille et accuse

Quatre faits nouveaux permettraient aux enquêteurs de démasquer l'homme qui fit disparaître Jeanne Contassot

(De notre envoyé spécial René DELPÈCHE)

Un des plus troublants mystères d'avant-guerre, l'affaire de Blankenberghe, rebondit. Une jeune téléphoniste de Troyes, Mlle Jeanne Contassot, partie joyeuse avec son amant, en septembre 1936, pour Blankenberghe (petite plage près d'Ostende, en Belgique) disparaissait de la « villa Saint-Paul » où ils étaient descendus.

L'amant — un homme richement marié et qui lui avait promis de divorcer pour l'épouser — prétendit qu'elle s'était enfuie avec un Anglais nommé John. Le dossier fut clos en 1939. Mais des faits nouveaux font rebondir l'enquête.

TROYES, 24 avril (par téléphone).

LE mystère de la disparition à Blankenberghe de Jeanne Contassot sera sans doute bientôt entièrement éclairci. La contre-enquête de la brigade de police de Reims a réuni un faisceau de charges contre le meurtrier présumé de la jeune téléphoniste qui, rieuse et confiante, était partie le 2 septembre 1936 pour un voyage sans retour.

Aujourd'hui quatre faits nouveaux, dûment établis, étayent les accusations du père de la disparue qui réclame justice. C'est d'ailleurs à la requête de ce dernier, M. Claude Contassot, aujourd'hui âgé de 75 ans, que le procureur de la République de Troyes a ordonné cette contre-enquête qui va déterminer l'ouverture d'une nouvelle information.

Le père de la disparue accuse

La nouvelle plainte de M. Contassot est basée sur plusieurs faits d'importance capitale que, pourtant, la première instruction du juge Marxel n'avait pu établir. Ils concernent notamment les circonstances du séjour en Belgique de la disparue et de son amant.

L'accusation formulée par le père Contassot est déjà en partie vérifiée : seul l'amant de Jeanne peut être rendu responsable de sa disparition. La thèse de son enlèvement par un pseudo-Anglais prénommé John, présentée par l'amant, étant insoutenable.

Un ballot de tabac

Les faits nouveaux concernent surtout cette nuit du 12 au 13 septembre 1936, au cours de laquelle se serait située la prétendue fugue de Jeanne Contassot.

A l'heure même (2 ou 3 heures du matin) où, à l'issue du bal du casino, une puissante voiture aurait, d'après l'amant, emporté Jeanne et John, un épisode extraordinaire se déroulait à la villa Saint-Paul.

Incomplètement établis au cours de la première instruction, les faits sont en tous points reconstitués aujourd'hui.

Les voici tels qu'à deux reprises ils m'ont été rapportés par M. et Mme René de Coninck, hôtes du couple à la villa Saint-Paul. Le commissaire Vasseur, de la brigade de Reims, depuis hier en a l'entière confirmation.

1. Cette nuit-là, donc, propriétaire et locataires de la villa Saint-Paul avaient été réveillés en sursaut, vers 2 heures du matin, par un bruit insolite : le bruit d'un corps humain tombant.

2. M. de Coninck se leva immédiatement et aperçut son locataire du second — l'amant de Jeanne — transportant sur ses épaules un volumineux paquet qu'il venait de laisser choir dans l'escalier. A M. de Coninck, l'homme, visiblement troublé, expliqua :

— C'est un paquet de tabac de contrebande dont je veux me débarrasser.

M. de Coninck, sa femme et plusieurs locataires, particulièrement intrigués, ne purent s'opposer à la sortie du prétendu contrebandier. Ils le virent déposer son paquet dans une petite voiture jaune qui stationnait dans la rue. Celle-ci ne tardait pas à démarrer.

3. Un peu plus tard, M. de Coninck et sa femme étaient à nouveau réveillés par leur locataire, revenant cette fois à la villa en compagnie d'une femme, petite, brune, d'allure effacée et qui semblait au mieux avec lui.

Intrigué de ces allées et venues insolites, M. de Coninck alertait la police qui, sur le champ, interpellait l'amant de Jeanne et sa nouvelle compagne. Cependant, les policiers n'intervenant pas autrement, M. de Coninck fut obligé d'interdire à son locataire de regagner sa chambre en compagnie de cette femme.

4. Ne cachant pas son mécontentement, l'homme s'éloigna alors. Profitant de son absence, Mme de Coninck eut la curiosité de visiter la chambre qu'il occupait. Elle constata qu'un drap avait été enlevé du lit, sur lequel se trouvait un manteau de fourrure, un corset et un parapluie. Une paire de chaussures se trouvait également à proximité.

Ces faits, particulièrement troublants, qui, douze ans après leur déroulement, surgissent maintenant, ne sont pas les seuls que les enquêteurs aient pu relever. De flagrants mensonges ont été constatés dans les explications fournies par l'amant de Jeanne Contassot. Demain ils pourront sans doute confondre celui qui persiste encore à nier l'évidence même et s'obstine, comme il le fit quand je l'interrogeai en 1939, à présenter une thèse invraisemblable.

Madeleine Sologne s'est mariée à la mode de chez elle

LA FERTE-IMBAULT, 24 avril. (De notre envoyé spécial W. SCHILLER). — La blonde vedette Madeleine Sologne, qui a pris le nom des plaines marécageuses où elle est née, a tenu à se marier comme toutes les autres filles de son village. Elle a épousé ce matin « devant le maire et le curé » de la Ferté-Imbault, M. Léopold Schlossberg, producteur de films.

En robe bleu et blanche, très « new look », conduite par son père, elle traversa le village à pied, suivie par tout le cortège de la noce. A la mairie, les gosses de l'école, à qui on avait accordé congé, lui remirent un bouquet de lilas blanc. Les témoins étaient le frère de la mariée, M. Boissard, et Mme Barry, sa nourrice.

Puis ce fut le mariage religieux. La chapelle était si petite que certains membres de la famille durent se mettre dans le confessionnal.

Dans une « De Dion-Bouton 1912 », les nouveaux époux se rendirent enfin jusqu'à la maison natale de Madeleine où un solide repas de noces les attendait.

Ce soir, tout le village dansera.

C'est par milliers que des stupéfiants avaient été « ordonnés » aux « malades » de la région d'Avignon

AVIGNON, 24 avril (de notre corr. par téléph.) — L'affaire des stupéfiants se développe. La collecte dans les pharmacies de la ville et l'inventaire des ordonnances prescrivant l'emploi des toxiques du tableau B effectués par les enquêteurs, avec le concours du professeur Jaume, de la faculté de Pharmacie de Montpellier, a permis de faire de curieuses constatations.

On a appris que Léa Durand, la toxicomane dont une crise a provoqué l'hospitalisation et qui a déclenché toute l'affaire, avait obtenu la délivrance, depuis quinze mois, de 11.007 suppositoires à base de morphine, 2.231 ampoules de pantopan, 12 ampoules de morphine et 20 ampoules de mopavine. Elle s'était, au surplus, procuré des produits qui lui étaient vendus par l'infirmière Marie Pélissier, qui obtenait des ordonnances, soit à son nom, soit à celui de son mari.

72 prescriptions ont été formulées par le docteur Louis Clap, 70 par le docteur Jean Mazet, 37 par le docteur Paul Gach, 60 par le docteur Louis Goubert et 12 par le docteur Paul Daniel, tous placés sous mandat de dépôt et écroués depuis vendredi. Certains ont rédigé des ordonnances sans avoir vu la malade. Les employés de Léa Durand ont témoigné, en effet, s'être rendus plusieurs fois au cabinet d'un médecin, pour retirer une ordonnance contre remise d'une enveloppe.

Aux termes de la loi, les inculpés sont passibles de peines variant de 3 mois à 5 ans de prison, avec 5 ans d'interdiction de séjour et d'amendes allant de 60.000 à 600.000 francs.

Mévente du poisson aux Halles

Atmosphère de mévente aux Halles, pavillon du poisson, où il est arrivé hier 367 tonnes de poissons et où les jours précédents le tonnage des arrivages se chiffrait aux alentours de 500 à 600 tonnes. Or, avant la guerre, le tonnage absorbé par les Halles atteignait environ 400 tonnes.

De plus, la province approvisionnait directement aussi aux Halles. Or, maintenant, le ministre, voulant une baisse des prix, fait affluer le poisson sur Paris et certaines maisons de province n'ont le droit d'acheter à Paris que si elles ont des bons de transport. D'où mévente du poisson, la population parisienne n'absorbant pas tous les arrivages. C'est ainsi qu'hier le merlan valait en gros de 30 à 40 fr. le kilo ; le cabillot 25 francs, le carrelet 25 fr., la daurade de 13 à 20 fr., le maquereau 170 fr. Mais chez les détaillants, la baisse se fait moins sentir, et c'est aussi une des causes de la mévente.

Onze tonnes de poissons ont été saisis, hier, et jetés à

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

SUR PARIS-TOURS, DANGUILLAUME VEUT RÉSISTER AU « CROCODILE » SCHOTTE

Paris-Tours apporte une des plus belles victoires qu'un routier puisse souhaiter à son palmarès. Encore une fois, le duel franco-belge est à l'ordre du jour, la présence de nombreux éléments italiens singularisant ce débat. Les derniers succès de Schotte et Camellini viennent faire peser sur les nôtres la menace étrangère. Et pourtant...

— Jamais, depuis quelques années, les routiers français n'ont été aussi forts, nous disait récemment Camille Narcy.

Le directeur sportif des « Lionceaux » pensait à ce moment non seulement à son quintette Idée, Danguillaume, Devreese, Giguet et De Muer, mais encore aux Caput, Lucien Lauk, Rémy, Thuayre, Tassin, Queugnet, Lévêque, qui ont réussi à faire trembler les rudes Flandriens chez eux.

L'aube d'une victoire française se lèvera-t-elle sur un dimanche printanier ?

Entre Français !

Idée comme Danguillaume, les deux cracks du début de saison, l'ont préparée avec ferveur.

— « Ma » Touraine doit me rendre ce que le bois de la Cambre m'a enlevé. Le sort me doit bien ça, nous confiait Camille.

— Après Mignat, je vois Caput, annonce Emile Mulon sans ambage. Louis possède un moral « atomique ».

C'est à croire que la course est nationale.

Cette poignée de Français, gonflés moralement et physiquement, devra savoir endiguer le flot des « flahutes » qui s'apprête, selon la tactique belge, à déferler sur la fin du parcours, engloutissant les espoirs les plus solides.

Le retour à l'ancien parcours, avec l'assaut des côtes de la vallée de Chevreuse, modifiera sans aucun doute la physionomie de l'épreuve.

Fermo Camellini n'est pas le moins intéressé à ce changement d'itinéraire.

— C'est sur un profil analogue que j'ai lancé l'échappée qui m'a conduit à la victoire dans la Flèche wallonne, nous disait-il ce matin.

On se souvient que Gus Dannels, grand spécialiste de Paris-Tours, était un adepte des fugues déclenchées dans la vallée de Chevreuse.

Mais le crocodile est là

Schotte est prêt à reprendre à son compte le prestige de Gus en faisant la passe de trois victoires consécutives. Le profil lui est indifférent. Il gagna Paris-Tours dans les deux versions. Le Tour des Flandres et la Flèche wallonne ont mis en appétit le « crocodile de la route. »

Le départ de Paris-Tours sera donné à midi, au pont de Saint-Cloud.

Derrière lui, le quatuor d'Antonin Magne a grande allure avec Van Steenbergen, Kint, Verschueren et Rickaert.

Il y a encore Sercu, Claes, Keteleer, Depredomme, Gielen, Ramon, Geus, devant lesquels la victoire se dérobe depuis l'ouverture des hostilités routières.

Et Middelkamp, qui a montré à Villvoorde, un échantillon de sa forme, pourrait être le vainqueur d'un beau sprint dans lequel les Italiens Leoni, Maggini et De Zan auraient leur mot à dire. A moins qu'un Magni, fort de son expérience de Paris-Roubaix et qui trouvera en Camellini un sérieux équipier, n'évite cette explication finale.

Les outsiders de la piste

Les seigneurs de la piste jouent quelquefois les routiers. Paris-Tours est leur course de prédilection. Geerit Schulte y joue sa réputation, avec, paraît-il, beaucoup d'atouts. Guy Lapébie n'a pas voulu être en reste. Et l'exemple a été suivi par Geerit Peters, soi-même, Mignat, moins pistard depuis quelques semaines, et Adolphe Prat. Il ne manque que Carrara, obligé de déclarer forfait.

Il n'en reste pas moins que les deux premiers et même Mignat doivent être considérés comme de sérieux outsiders.

Pour Paris-Tours, en voiture !

Le train va s'ébranler, tiré par de puissantes locomotives. Bien des wagons seront décrochés avant le terminus. Mais le Tourangeau Danguillaume peut arriver en tête sur sa piste et triompher au sprint ou détaché, fournissant enfin le grand vainqueur de ce 42e Paris-Tours organisé par « l'Equipe » avec le concours du V.C. de Tours.

Michel COSTES.

Léoni vainqueur au sprint

pronostique Camellini

Fermo Camellini, les yeux encore pétillants de joie de sa victoire de la Flèche wallonne, part dans Paris-Tours avec un moral « terrible ».

— Pour gagner, je dois arriver seul. Ce sera difficile, car à cette époque les hommes en forme sont connus et très marqués. Je prévois plutôt l'arrivée au sprint d'un petit peloton que Leoni devrait battre au sprint, pronostique-t-il.

En prenant leur dossard

Très peu de coureurs se sont présentés ce matin pour retirer leur dossard. Parmi les quelques coureurs, on pouvait remarquer Brambilla, Georges Claes et Guy Lapébie.

BRAMBILLA : *Je n'ai vraiment pas le coup de pédale.*

G. CLAES : *Je n'ai vraiment pas eu de chance dans Paris-Roubaix. J'espère prendre ma revanche demain. Je me sens très bien.*

Guy LAPEBIE : *Je me sens des ailes. J'ai hâte d'être à demain.*

Coppi sera-t-il boycotté par les routiers belges ?

Les coureurs belges ne sont pas contents. Fausto Coppi, pour participer à Gand-Wevelgem, s'est vu offrir une prime de 140.000 francs. Et les cracks belges, qui n'ont d'autres profits que les prix annoncés, ont décidé de protester en faisant grève si pareille chose se renouvelait.

Fausto Coppi va-t-il être boycotté ? Les coureurs belges semblent bien décidés à passer à l'action.

Huraux peut « doubler » au Grand Prix de Saint-Denis

Huraux, vainqueur de Paris-Mantes et animateur de Paris-Rouen, est heureux de se retrouver en pleine forme dans le Grand Prix de Saint-Denis.

— Je l'ai déjà gagné en 1946, nous a-t-il confié. J'ai fait les 192 kilomètres du parcours à l'entraînement. Je suis prêt à recommencer.

Pourquoi chercher un autre favori ? Les frères Lejeune sont décidés à épauler leur chef de file des J.P.S. L'A.C. B.B. doit se contenter de la présence d'Adam, Forlini, Tricot, Troisgros. Les cracks de M. Gal sont à Luxembourg. L'exploit du jeune Monier dans Paris-Rouen les autorise pourtant à croire en leur chance.

Les régionaux Lebrun et Pétain, d'Arras ; Mourot, de Bar-le-Duc, et les indépendants Somor et Pividori mettront à profit leurs qualités d'endurance.

Un homme peut éclipser tous ses adversaires : Helary. La distance n'effraie pas le Mantais qui fut contre les « pros » une des vedettes du circuit des « Quatre Grands Prix ».

Queugnet... vainqueur l'an dernier, aura un homme de classe pour successeur.

D. M.

BUFFALO

DIMANCHE 25 AVRIL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEMI-FOND

LOC. A BUFFALO et 7, Fg-Montmartre (3e ét.).

Demain à Buffalo et à Bordeaux

Les stayers font un pas de plus vers leur championnat

Le cycle des séries éliminatoires parisiennes du championnat de France de demi-fond s'ouvre demain à Buffalo.

Lamboley y met en jeu le maillot tricolore qu'il détient devant Lemoine, Chocque, Georges Sérès et les jeunes stayers Bethery, Laloyau et Rodriguez.

Défait, le Bisontin, aura encore l'occasion de se qualifier. Mais... « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ». Ainsi le duel Lemoine - Lamboley sera-t-il caractérisé.

Qui sait si le coriace Chocque — ou même un Béthery — ne tireront pas les marrons du feu ?

A Bordeaux, pour Lesueur qui devra subir l'assaut de Minardi, Claverie, Chaillot, Fournier, Solente et Villar, la tâche ne sera pas plus facile d'obtenir du premier coup sa qualification à la finale.

\# \# \#

● *Jacques Girard fera sa rentrée routière le 30 mai dans les Boucles de la Seine. Sa saison sera axée sur le Grand Prix des Nations.*

FINALES A ROLAND-GARROS

Marcel BERNARD veut affirmer sa suprématie devant Henri COCHET

C'est une consolation. Un Français sera champion de Paris. La finale — qui sera disputée demain — opposera Henri Cochet à Marcel Bernard.

Henri Cochet — 47 ans — est encore un de nos meilleurs joueurs du moment. Il a obtenu sa qualification dans ce tournoi en faisant preuve d'une grande autorité. Et nous regretterons qu'en septembre 1933, Cochet se soit écarté de l'amateurisme. Il serait aujourd'hui, pour nous, en équipe nationale d'un précieux secours.

Marcel Bernard — 33 ans — tête de file de nos « Davis Cupmen », devrait se faire un point d'honneur de le battre.

A Bucarest, pour la Coupe Davis, Marcel Bernard jouera le simple et le double en compagnie de Boledi. L'autre joueur de simple sera désigné après un match de barrage entre Destremau et Abdesselam.

Les deux hommes ont l'habitude de se rencontrer sur le court, et cela avec des fortunes diverses.

Demain, Cochet sera redoutable. Il a l'ambition de succéder à Patty. Marcel Bernard sera, néanmoins, notre favori.

La finale du simple dames opposera le même jour Mme Landry à Mme Sephers.

Cet après-midi, à partir de 14 h. 30, trois finales au programme du court central : finale du double dames : Mmes Boegner-Landry c. Mlles Brunnarius-Pannetier, suivi de Massip-Patty c. Bernard-Bolelli en cinq sets ; suivi de Mme Landry-Patty c. Mme Seghers-Dubuc.

Jacques CHAPUS.

Marcel Cerdan, un drôle de challenger

Après tout ce qui a été écrit sur Marcel Cerdan, on aurait pu croire que le champion d'Europe des poids moyens, qui est aussi un challenger officiel de la rencontre Graziano-Zale, aurait eu la possibilité de choisir ses adversaires.

Van Dam, Delannoit, Dauthuille semblaient être des adversaires suffisants pour réussir des recettes. Mais il semble bien que chacun s'évertue à lui compliquer sa tâche et tenter de le faire trébucher. La Fédération française de boxe vient de lui donner un challenger qu'il a déjà battu : Lucien Krawczyk, ce qui peut obliger le champion à le rencontrer à une date qui pourrait lui être défavorable. Depuis hier, on parle beaucoup d'un combat Cerdan-Raadik, parce que ce dernier, déjà défait aux points par Marcel Cerdan, après une dramatique dernière reprise, vient d'infliger un retentissant k.d. à Georgie Abrams, battu aux points, lui aussi, par notre vedette. Enfin, on songe, pour l'été, à l'habile Robert Villemain.

Cerdan, le challenger mondial de septembre, date à laquelle il sera dans sa 33e année, est vraiment un drôle de challenger. Habituellement on leur évite les embûches et les pertes de temps.

Georges SCHIRA.

Avant les Jeux, l'équipe de France de water-polo subira des changements

— L'équipe de France de water-polo qui sera formée demain après-midi à l'issue de la réunion préolympique à la piscine Pontoise-Saint-Germain, ne sera pas forcément celle qui ira aux Jeux de Londres, nous a dit Georges Rigal.

Cette réflexion est bien compréhensible, car il s'agit tout d'abord de former une équipe qui rencontrera l'Angleterre à Blackpool.

Mais qu'à cela ne tienne, avant Londres Georges Rigal pourra voir évoluer les Nord-Africains à Alger. D'ores et déjà on doit compter sur la structure de l'équipe des E.N. Tourcoing qui restent les maîtres du water-polo français.

André BIBAL.

Cinquante équipes dans la « Tête de Rivière »

Le record d'engagements est battu chaque année dans la « Tête de rivière ».

Trente-sept équipes à huit rameurs prendront part, demain, à cette importante manifestation, disputée dans le bassin de Nogent, à Joinville.

Treize équipes féminines auront également, sur 1.000 mètres, leur course en « quatre » yoles de mer.

S.A. VANIZZO

informe sa clientèle qu'elle a repris ses livraisons à domicile.

VANIZZO

PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-28

Le forfait de Carrara ne doit pas enrayer l'assaut des jeunes routiers

L'inséparable tandem belge Keteleer et Depredomme, que l'on doit considérer comme des favoris dans Paris-Tours, a passé hier soir à Paris une soirée paisible.

— Il ne faut pas s'en faire, disaient-ils, Paris-Tours sera une course comme les autres...

Ces inlassables avaleurs de kilomètres, qui vont de leurs routes nationales à celles de Suisse, d'Italie ou de France, paraissaient assez blasés.

Nous croyons cependant que la route de Paris à Tours leur réserve une vraie surprise.

Cette course devrait être pour eux pleine de révélations. Elle doit en effet fournir l'occasion d'une manifestation sensationnelle de toutes les jeunes forces du cyclisme français, lesquelles, croyons-nous, peuvent tenir en échec les grands effectifs de Belgique et d'Italie.

Il semble que notre cyclisme s'achemine avec sûreté vers une victoire retentissante depuis le début de la saison routière. Or, Paris-Tours est par excellence la course française, celle qui nous amène dans l'ambiance et, par le profil le plus favorable, de la capitale aux jardins de la Loire.

Là, pensons-nous, nos grands espoirs doivent magnifiquement s'épanouir et constituer le prélude de la seconde partie de la saison routière avec ses riches perspectives de titres nationaux et de grandes épreuves par étapes.

Suppléez Carrara !

Pourtant nous aurions déjà de belles raisons de nous apitoyer. L'un de nos favoris, Milo Carrara, ne sera pas au départ.

Il a dû renoncer après une dernière visite à son masseur.

Son genou risquerait de ne pas tenir et de compromettre irrémédiablement toute sa saison. On comprend sa prudence. Mais nous n'en perdons pas moins une sérieuse chance.

Nos encouragements vont donc à notre jeune phalange, petits champions ardents et ambitieux, venus de toutes les régions de France, et que nous savons bien préparés.

Vous : Carpentier, Rioland, Desbats, Chupin, Lévêque, Prévotal, Queugnet, Baldassari, Bobet, Daniélou, Antonin Rolland et Mignat, au moral de rouletier tout neuf, ce jour doit être le vôtre.

N'hésitez pas à vous mêler dans la bataille à vos aînés : Caput, Danguillaume, Idée, De Muer, Pernac, Tassin...

Avec eux, vous devez vaincre... et nous croyons en vous.

André COSTES.

Reims à son tour passe au banc d'essai strasbourgeois

Ultime bagarre pour éviter la chute en queue du peloton

Le poteau est proche !...

Plus que quatre matches et, du trio Marseille-Lille-Reims, surgira le vainqueur.

Portera-t-il le maillot blanc marseillais, la fleur de lys nordiste ou le scapulaire rémois ?...

Botte à botte, les trois équipes sont à la cravache et lutteront ce dimanche chacune à domicile.

Strasbourg, l'arbitre

Sur le papier, REIMS aura à supporter le choc le plus rude.

Il reçoit STRASBOURG qui vient de battre nettement Lille et cette référence suffit à donner aux Alsaciens figure d'épouvantail.

Mais, cette fois, Strasbourg ne sera plus à la Meinau et bien qu'il soit assez délicat de faire crédit à la réussite des attaquants rémois, nous pensons que Reims peut obtenir au moins le match nul.

Confiance à Marseille

MARSEILLE est en plein sprint et ROUBAIX flotte depuis plusieurs semaines.

A priori, il ne semble donc pas que la victoire puisse échapper au « onze » marseillais.

Lille se souvient

Pas plus qu'à Marseille, le co-leader ne semble pas en danger à Lille.

Cependant, les hommes de Bigot se méfient de Rennes, cette équipe qui sait toujours se surpasser dans les grandes occasions. Ils n'oublient pas non plus la défaite inattendue que leur infligèrent les Bretons à Lille il y a deux ans.

Un tel... Descendez !

Deux matches seront d'une importance capitale dans la course par élimination que se disputent les équipes de queue.

MONTPELLIER-SETE : toute la farouche ardeur d'un derby classique qui prend cette année des allures de lutte pour la vie. Pour cette rencontre les joueurs ont des primes exceptionnelles.

CANNES-ALES : les Alésiens qui voudraient profiter d'une défaillance possible de Sète et Cannes ont besoin de deux points pour cesser de faire de la corde raide au-dessus du gouffre.

Si l'on sait que Sète a 21 points, Alès 21, Cannes 24 et Montpellier 25, on voit que ces deux matches peuvent désigner l'équipe qui aura l'infortune de passer à la guillotine en compagnie du Red Star.

Spectaculaires, mais un peu à l'eau de rose à côté de ces matches à mort, apparaissent les derbies Stade-Racing et Nancy-Reims.

Le premier nommé n'en sera pas moins une très belle rencontre pour peu qu'il ressemblât au match aller.

Dany REBELLO.

Les matches

PREMIERE DIVISION

Red-Star-Saint-Etienne, 15 heures, au Parc.
Stade-Français-Racing, 16 h. 45, au Parc.
15 heures : Reims-Strasbourg.
» Toulouse-Sochaux.
» Nancy-Metz.
» Marseille-Roubaix.
» Montpellier-Sète.
» Cannes-Alès.
» Lille-Rennes.

DEUXIEME DIVISION

15 heures : Angers-Bordeaux.
» Lens-Lyon.
» Rouen-Le Mans.
» Nîmes-Avignon.
» Troyes-Valenciennes.
» Besançon-Amiens.
» Angoulême-Le Havre.
16 heures : Douai-Colmar.
15 heures : Béziers-Nice.
» Nantes-C.A.P.

Les matches amateurs

GROUPE A

Chamois Niortais-Caen.
Bruay-Mont-de-Marsan.
Arago d'Orléans-Mazamet.

GROUPE B

Queugnon-Vichy.
Annecy-Amicale.
Merlebach-Strasbourg.

Trois clubs sur le même terrain... Trois opinions

Demain, au Parc, le Red Star affronte Saint-Etienne. Pour suivre, à 16 h. 30, le grand « Derby parisien » (seconde manche) Racing Stade.

Soit, par conséquent, la présentation des trois grands clubs sur un même stade. Une grande journée par conséquent pour le football parisien.

Hier soir, prise de température. Pas de fièvre chez les grands responsables, peut avant ces rencontres, et qui prétendent :

M. Marcel Galley (Racing) : « Nous sommes les meilleurs, et nous entendons le prouver. Nous aurons notre équipe au grand complet. Nos joueurs n'ont pas digéré la défaite de justesse (1-0) du match aller. L'entraînement a été poussé à fond, nous avons le bon vent. Nous ne sommes pas des présentieux, mais tout de même, le Racing est tellement en forme que je parierais ma chemise sur sa chance... Nous serons demain les champions de Paris ! .. »

M. Malaud (Stade Français) : « Le public verra surtout du beau jeu et c'est l'essentiel. Qu'importe le résultat ! Ah ! certes, il y a le prestige, le titre de champion de Paris (champion moral) est en jeu. Bien sûr ! Mais avant tout, il faut que le football y trouve son compte. Devant le Racing, le public parisien vibrera, car nous sommes bien décidés à faire aussi bien que contre Madrid.

» Et que le meilleur gagne !... » conclut l'important dirigeant des « bleu et rouge ».

Gusti Jordan : « Vais-je être obligé de remettre les « godasses » ? J'avais pourtant juré... Oui, mais voilà. Proust n'est pas encore certain de pouvoir tenir son poste. Je fais des vœux pour qu'il soit là. Sinon, je reprendrai le collier.

» Saint-Etienne ? Un gros morceau, c'est entendu, mais devant la grande foule, nous ne voulons pas être ridicules... Alors, le tout pour le tout ! Consigne à tous : jouez au football ! Je place Nuevo au poste de centre demi. Renko le remplacera à l'arrière. Et vogue la galère !... Le Red Star essaiera de ne pas démériter... ».

Raymond ROUSSELIN.

JOURNÉE DE COUPE chez les XV et chez les XIII

Le championnat 1948 appartient désormais au passé. C'est maintenant la Coupe qui tient l'affiche. Certains clubs, comme Lourdes et Toulon, en seront demain aux seizièmes de finale, d'autres aux huitièmes de finale.

Si les nouveaux champions de France n'ont pas à craindre le P.U.C., il n'est pas dit que Toulon parvienne à se défaire de Narbonne, équipe complète et terriblement accrocheuse.

Pau et Romans devraient battre respectivement Grenoble et Valence. De même le Stade Toulousain paraît avoir les meilleures chances de l'emporter en face des Cognaçais. Mais les trois autres matches s'annoncent assez indécis. Les Montois, qui ont donné leur compte aux Monterrandais, sont bien capables d'éliminer Castres, les Béglais devront faire appel à leur puissante infanterie en face des hommes d'Alvarez, enfin l'Aviron sera bien avisé s'il refuse la bataille d'avants avec les Viennois.

Chez les 13, la journée sera décisive puisqu'elle sera consacrée aux demi-finales de la Coupe. Eliminés du championnat, les Marseillais se vengeront sans doute sur le dos des Toulousains. Bien que privés de leur tailleur Durand, ils y parviendront et l'on doit raisonnablement penser que, de son côté, Carcassonne, qui récupérera toutes ses vedettes : Puig-Aubert, Albert, Thomas, Bergèze, Poch, confirmera ses performances antérieures aux dépens de Paris 13.

Pierre GROSMOLARD.

LE COURRIER DE L'AIR

Prochain vol d'un stato-réacteur français

Il est possible qu'avant un mois l'avion expérimental Leduc fasse un essai avec mise en route de son stato-réacteur. Cet appareil constitue une des plus intéressantes réalisations de la technique française. A l'époque où elle fut entreprise, l'étude du stato-réacteur Leduc avait même un caractère révolutionnaire car, à part l'Allemagne peut-être, aucun pays n'avait encore conçu de stato-réacteur, ou engin propulseur sans pièces mobiles et fonctionnant par explosion des gaz compressés par la vitesse même de l'engin. C'est fixé sur le fuselage d'un Bloch 161 « Languedoc » que doit être effectué le premier vol « allumé » de l'avion de Leduc.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PALAIS DES SPORTS — 2 DERNIERS JOURS (jusqu'au 25 avril)

ROLLER-CATCH

(U. S. A. - EUROPE)

TOUS LES SOIRS A 20 H. 45

DIMANCHE MATINÉE A 15 HEURES

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) — 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

Sous le patronage de FRANCE-SOIR et RECORD, assistez à FRANCE-BELGIQUE de football, à BRUXELLES, le dimanche 6 juin 1948. Train spécial (dép. 6 h. 50. Retour 23 h. 30), **3.050 fr.** tout compris : transport, place au stade, 2 repas, visite de Bruxelles en car, toutes taxes et services ; passeport collectif. Nombre de places très limité. Inscription immédiate : Service Touristique France-soir, 100, rue Réaumur.

Les PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR » sont reçues 100, rue Réaumur et 21, avenue des Champs-Elysées

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,

soit 2 JOURS DE PARUTION

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

DEMANDES D'EMPL. 60F

Anc. prisonn. parl. courant ital. angl., gdes notions horger et allem., ch. place vendeur ou autre. Ecr. P.R., No 41.184, France-soir

J.H. poss. VOITURE conn. angl. ch. emploi. MON. 35 21.

Jeune femme 30 ans, b. prés. parl. all., notions angl. cherche place LEFEVRE, 36, rue de Crétell MAISONS ALFORT (Seine)

Dame ch. ménage de 9 h. à 5 h. ou autre selon arrangem. Mme Maginet, 68, r. Emeriau 15e

Fem. trav. dact. ou aut. trav. Mme Molette, 35, r. Tanger

Anglais 40 a., par. fr. b. franç. ch. pl. dans agence, tourisme Dunnington, 9, r. E.-Carrière 18e

Rep. trav. gros circulaire de coop. gr. magasins épicerie demi articles ménage quincaillerie etc. Ecr. No 40.759, France-soir

Comptable connaissant metre ch. emploi dans bâtiment Bertrand, 5, rue de l'Echiquier

St.-dact. tr. b. relier ch. empl. Foire de Paris. Tel. Lon 21 14

J. F. dact.-fact., libre suite. R. ABOAF, 84, rue d'Hauteville

Mécanic. dentiste allemand, connaît le caoutchouc et céramique gaillite, etc., ch. position MULLER, 43, rue Fontaine, PARIS

Fleuriste ayant cessé travail après 5 ans apprentiss. désire reprendre métier avant d'acheter commerce. Ecr. No 41.213, Fr.-s.

Secr. dir. réf. 1er ordre ch. secr. part. Ecr. No 41.181, Fr.-soir

H. 24 a. secr. aide-comp. ch. place sér. Ecr. No 41.135, F.-s.

Jeune dégag. instr. ch. pl. pref. ap. midi comme aide. Ecr. 41.097, F.-s.

CHAUFFEUR, experim-n. tté ts permis ch. place. Ecr. No 41.083, Fr.-soir

BON CUISINIER ch. pl. Paris, libre de suite. Ecr. 41.080, F.-s.

Cuisinière Pâtiss. expér. ch. pl. stable ou matin, banquets ex. Mas. Ecr. No 41.046, France-soir

H. 26 a. rédact. corresp. comm. ch. sit. int. ou repris si fixe et frais payés. Disp. voit. Ecr. P.R., No 41.033, France-soir

Jne H. 22 a. bne prés. bne éduc. ch. pl. ds rest. bar ou Ets similaire. Ecr. No 41.002, France-soir.

Anc. chef compt. 40 a. actif, bne prés. ch. sit. conf. nécess. init. resp. ds mais. bel. écriture. Ecr. P.R., No 41.010, France-soir

Etud. alsacien ss moyens de coutin. étud. pari. parf. all. ch. empl. quelc. même manuel. Sauf assurances. Ecr. No 41.255, Fr.-s

TRAVAUX A FAÇON 200F

Hte Cout. Px bas, exécution rap. Mariette, 129, bd Massena-18e

Peinture, pap., déc. px mod. Bellardo, 32, r. Boursault Mar. 51-32

POINÇONNAGE TRAVAIL A FAÇON. Tour, fraisage, décolletage, perçage... Sté FIEVRE, LE SANITAL CHATELLERAULT (Vienne).

Peintur., papier Paul. INV. 52 88

Ex première Hte-Couture accepte nouvelles clientes. ANJ 32 10

Dactylo expérimentée cherche travaux à domicile. Laurent, 11 rue du Parc, Gennevilliers (Sne)

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Rech. mén. pr tenir entrep. apic. fruit. près DREUX, bon log., avant. div. situat. d'av. Ecr. ref. ONEFROY, 50, rue de la Tour, V. F. 18-20 ans, tr. fac. Urg. Cl. cier, 23, pass. Raguinot (12e)

Manneq. début. figurat. revue M. 22, r. des Bluets. OBE 78 42

Bon compas mac. cap. cond. brig. ciment. Secur. 16, r. Taitbout

Ets MILLION-GUILLET-TUEAU TO, 51, bd du Général-Delambre, à ARGENTEUIL, demandent : MONTEURS en car.osserie, MONTEURS en fluition, FERREURS, DESSINATEUR D'ETU DES, SOUDEUR à l'arc. Se prés. tous les matins munis de pièces d'ident. et références entre 8 et 12 heures. Avantages sociaux, cantine, coopé. Transport gratuit du personnel, du métro Pont-de-Levallois aux usines.

USINE de LEVALLOIS, 35, rue Paul-Vaillant Couturier demande : SELLIERS, SELLEURS, FONDEUR alu et bronze, FOPA, 2, rue des Suisses (14e)

On dem. tr. b. DESSINATEUR en serrurerie act. et cap. Ecr. 2.164, Af. Maille, 7, r. Italiens.

Sté d'Appareillage téléph. 9, r. La Pérouse-16e, dem. soudeuse

J.H. 25 consc. 18 a. pr devenir ouv. cartonnier. Tél. Cen 84-88

On dem. bon pompier. Se prés. 149, bd Pasteur, 15e, ou Yvrna

Mécaniciennes appr. vêt. cuir. Se prés. SIMS, 181, av. Malakoff

Manutentionnaire fourrure spécial. garde et battage. Place stable. Non profess. connel s'abst. Exp. âge et réf. Jacques HEIM, 15, avenue Matignon, PARIS

Entrep. ch. ouvr. conf. tr. soigné robe lainage. Tél. SAB 72-49

On dem. b. tre main flou tailleur. 8, rue Gavarni, Paris-16e

Maroquinerie

OUVRIERS-MAROQUINERES pour Ceintures de luxe dames, dem. par Francis WINTER, 79, r. Temple

Industrie

TOURNEUR petite mécanique pour précision, capable de sortir que demandés par Ets PIERRAT, 16, bd Eugène-Decros, LES LILAS (Seine).

BOBINIERS-IERES rép. mot. élect. ou bobin. RENOV-MOTOR, 62 b., bd Gl-Leclerc, Neuilly/Sne.

Forges et Ateliers de Meudon 175, av. de Verdun, MEUDON, dem. Prof. et O.S. de Tourneurs et Décol. Cantine, compol., prims.

ON DEMANDE OUVRIERS 22 à 35 ANS

Habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 3x8. Se présenter lundi, mercredi et vendredi, 8 h. 30 :

KODAK-PATHE

30, r. des Vignerons, VINCENNES

METRO BERAULT

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS

moins de 45 ans

Se présenter lundi, mercredi, vendredi à 8 h. 15 :

KODAK-PATHE

30, r. Vignerons, VINCENNES

METRO BERAULT

CONTROLEUR ELECTRO MECANICIEN

Se présenter : Sté d'Electricité MORS, Service Technique, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite : OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES MENUISERIE. OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

Ets Morane, 15, av. P.-Sémard, Ivry, dem. tourneurs profess. tourneurs s.gr. tours, alluseurs.

Bon SOUDEUR Hydrogène Acétylène. CHEF d'Equipe Outillage. Sté GRAMME, 200, r. Paris à PANTIN (Mo Eglise-Pantin)

Rech. d'urgence AJUSTEURS CALIBRISTES, RECTIFIEURS Outil. TOURNEURS-Outil. RODEUR de filetages, sérieuses réf. exigées. Ecr. ou se présenter (sauf le samedi) : A.M.P., 142 b., rue Pelleport, PARIS (20e arr.).

Rech. bons monteurs spécial. aéro censeurs. OTIS-PIFRE, 175, r. Courcelles, le matin de 8 à 10 h.

Important Sté Radio recherche : FRAISEURS OUTIL-LEUR Fabrication FRAISEURS Fabrication.

Se prés. lundi 26, de 8 h. 1/2 à 12 h., 46, rue Arago à PUTEAUX (Mo Pont-de-Neuilly) et les jours suivants service Personnel, 3, rue Lord-Byron-8e. (Mo George-V).

CITROEN

embauche de suite : TOLIERS-SOUDEURS TOLIERS-FORMEURS CHAUDRONNIERS TOLIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Balard-16e. Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de comp.

Tôlerie du Petit-Colombes, 154, r. Edg.-Vaillant, Colombes, dem. bons tôliers-formeurs, sér. référ. exigées. Situation stable.

Ets ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE SAINT-DENIS, demandent :

BONS TOURNEURS P 2 sur vert. et parall.

ou RABOTEUR ALESEUR P 3

BONS AFFUTEURS-PEINTRES PONCEURS-POLISSEURS

B. salaires. Caut. Avant. divers.

1 RABOTEUR mécanic. générale 1 PERCEUR sur RADIALE DECOUFLE, 1, r. Deparcieux-14e

Cherc. mécanic. Diesel, sérieux, réf. exig., place stable CARLUX, 115, bd Macdonald (19e)

MODELEURS RAINCY Bus 146. Hervillard, 28, av. Livry, Raincy.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE :

RECTIFIEURS OUTILLEURS dégag. oblig. milit. Situat. stable. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecr. référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre.

Gens de maison

Dem. cuisinière f. un peu mén. 2 m. réf. exig. Lor.-et-Cher et Paris Debernord, 30 av. Hoche (8e).

Fem. tr. propre, cuis., mén. 8 h. pr jr. SPER. 20, r. D.-Casanova.

Représentants

Dem. 20 représent. grosse comm. bien introduits pour vente détaillants biscuits p. d'apéros. Se présenter le matin : RIVA, 23, Cours-de-Vincennes, PARIS.

USINE dem. REPRESENTANTS pr access. autom. Gros poss. Henry Louis, 45, Magenta. Bot. 66-34

Sté Import.-dem. repr. p. reprend clientèle ds rég. suiv. Prix intéressés. Fixe, comm., conviendrait retraité. Ecr. No 8.330, PUBLICITAS, 36, ter, r. T.-Auvergne

Représ. mercerie pr Bretagne. Ecr. Verstraud, 187, av. Rosny. Bodyguy

Maison Alim. dem. rep. exp. pr vis. client. part., int. si act. prés. 4a6, Extra, 9, r. E.-Manuel-16e

Fabr. cadres, baguet. miroiterie dem. repr. exp. ou début. pr PEBET, 10, av. de Chatillon (14e).

REPRESENTANTS hom. femm. sont demandés par C.F.D. 28, r. Washington. — URGENT pr diffusion ATLAS 20e siècle GROS RAPPORT. — URGENT

Cher. représ. vis. parf., coiff., bazar., merc. pr Paris et banl. WALSLIN, 14, rue Lesueur, Paris

Représentants fixe et comm. vis. consomm. essence, magout, huiles. Bonne rémun. Ecr. 1re lettre à GOSSELIN, 3, rue Cortot, Paris (18e), qui convoquera.

Représ. pouv. voyag., imp. comm. rapp. imm. Se prés. lundi de 14 à 18 h. MICHOT, 22, r. Lesueur.

Peign. Picard, dem. repré quant. Se prés. lundi, 49, av. Simplon, 18e

PARFUMERIE, AGENT GENERAL bien introduit dans la branche Paris banlieue, demande par Ets parfum. et produits de beauté. Situation stable intéressante. Offres détaillées : LEBON, 225, rue de Rivoli, PARIS 4e (Condisciens.).

S.A. AUTOFRIGOR, 71, r. Chardon-Lagache, Paris (16e), dem. Représentants qualifiés et Monteurs frigoristes. Se prés. de suite

Vendeurs-démonstrateurs et démonstrateurs patentés demand. Se prés. ABRASILVER, 78, rue du Volga-20e, lundi de 14 à 18 h.

Grossiste tous acc. parf. dem. représ. intr. Paris, prov. Ecr. ou se prés. MOUTIE, 17, allée du Plateau, LE RAINCY (S.-et-O.)

Champagne 6de marque engager courtiers qualif. Paris et banl. Ecr. av. réf., LYNO, 28, r. Aboukir.

Dem. repts pr vte sirop Peipermint, orangina citron. Brasserie de Nogent, 53, Gde-Rue, Nogent/M.

Représentant demandé papeterie Rousseau, 51, r. St-Louis-en-l'Ile

Très importante firme parfumerie recherche représentants exclusifs pour clients coiffeurs, parfumeries, préférence débutants ayant deurs entraînés 25-35 ans, ayant références prospection clientèle. Ecrire : P.S., no 210.5, avenue de l'Opéra, PARIS

Vins Spirit. dem. Représ. prov. Mats. BATAILLE, 14, r. Clichy BAR L'ETAPE, de 14 à 18 hres.

Ch. repres. int. et ext. ind. pr Paris-banl. Ecr. WINTER 179 r. Co. 40, rue Saint-Maur, PARIS.

Représentants alimentation gros et detail. Planguy, 55, r. de Colombes, Courbevoie. Lundi 14a18h.

GERANCES 250F

Gérance libre brass.-restaur. Caution. Havas METZ. No 4.792

PROPOS COMMAUX 400F

Entrepr. de Peinture rech. associav. capit. Ecr. 41.192, Fr.-soir

OCCASIONS DIVERSES 350F

A vendre tables 5 m. x 1 m. 10, 3 m. 60 x 1 m. 10, 3 m. 25 x 1 m. 30. S'adr. M.F.P., 19, rue de Cléry.

ECHANGES 350F

Ech. pav